

BULLETIN POLITIQUE

Le gouvernement congédie les
messagers et les clercs ses-
sionnels conservateurs

PLACE AUX LIBERAUX

Sir Oliver Mowat succède à feu
le sénateur Read

M. TARTE DANS ARTHA-
BASKA

M. Blanchard conservateur va,
dit-on, céder son comté à
l'hon. M. Blair

Ottawa, 16 — Le nouveau cabinet
a siégé deux fois hier, dans l'avant-midi
et dans l'après-midi. L'on a expédié
beaucoup de travail préliminaire aux
réceptions puis l'on s'est occupé ensuite
d'un plan d'administration intérieure.
Ainsi il a été décidé d'expédier
de leurs fonctions quarante messagers
et vingt-cinq clercs sessionnels.
Tous ont reçu avis de ne pas se pré-
senter avant d'avoir été spécialement
requis. Ces avis ont été finis sur l'or-
dre de M. D. Edgar, M. P. Com-
pte en pratique, l'on convoque toujours
les messagers et employés sessionnels,
une quinzaine de jours avant la ses-
sion, ceux-ci en conduisant qu'on n'a
plus besoin d'eux. La question est
de savoir si M. Edgar, qui n'est pas
encore officiellement nommé orateur,
a le droit de faire des destitutions.
Si l'on observe la coutume, M. White
restera orateur jusqu'à ce que son suc-
cesseur soit désigné. La question est
de savoir si l'honorable Timothy Anglin
a fait même autrefois une nomination
une demi-heure avant l'élection de son
successeur.
Aucune action n'a été prise, relative-
ment aux pages et aux femmes de
journaux.

A la suggestion de sir Oliver Mowat
il a été décidé de proposer, après l'oc-
casion, l'ajournement des Chambres
au mois de janvier et non pas la pro-
pagation. Cette mesure aurait pour
effet de sauver plus de \$200,000 de
traitements parlementaires. Dans l'in-
tervalle, un comité de la Chambre étu-
dierait l'acte de la franchise électora-
le, et les commissaires enquêteurs
chargés de la révision du tarif et du ré-
glement de la question des décès, s'ac-
quitteraient de leur travail.

A la séance de l'après-midi, le gou-
vernement s'est occupé de la question
du service rapide de l'Atlantique. Les
messagers Allan, sont, dit-on, les plus
habiles commissionnaires, mais aucun
contrat ne sera probablement accordé
avant que le gouvernement impérial
ait exprimé ses vues sur le projet et
l'ait autorisé quels sont les subsides
qu'il entend donner pour défrayer une
partie de cette immense entreprise.

SIR OLIVER MOWAT SENA-
TEUR

Ottawa, 16 — Sir Oliver Mowat,
ministre de la justice, a été nommé
sénateur du district de Quinte, en re-
placement de feu le sénateur Read.

RELECTION DES MINISTRES

Le choix des comités pour la réélec-
tion des nouveaux ministres, a fourni
un autre sujet d'étude aux mem-
bres du cabinet, hier. L'on dit, mainte-
nant, que M. Tarte se présentera dans
Arthabaska, à la place de M. Lavergne,
qui démissionnerait pour accepter en
retour une position de juge. Jusque-là
il avait été question de faire démission-
ner M. Richard, dans St-Jean et Ther-
ville, pour le serrer ensuite sénateur,
au bénéfice du ministre des travaux pu-
blics, mais les chefs libéraux du dis-
trict ne l'ont pas entendu de cette
oreille et ainsi que la "Presse" le di-
sait il y a quelques jours, les probabi-
lités sont que M. Richard gardera son
siège.

Nous avons vu, hier soir une dé-
pêche privée dans laquelle il est dit
que M. Blanchard, député conserva-
teur de Gloucester, va céder son siège
à l'honorable M. Blair. Si le fait est
vrai, l'honorable M. Blair, ministre
de la politique du Nouveau-Brunswick,
l'on dit que les députés libéraux de
cette province sont jaloux de l'entrée
de l'ancien premier-ministre provincial
dans le cabinet fédéral. C'est pour-
quoi aucun d'eux ne consent à démis-
sionner en sa faveur. M. Blanchard
est conservateur en politique fédérale,
mais libéral en politique locale.

M. Fiedling a un siège assuré dans
Ottawa et Shelburne. Quant à M.
Paterson, il est probable qu'il se
présentera dans North-Brant ou dans
la Saskatchewan.

LA COMMISSION DES ECOLES

En correspondant d'Ottawa, écrit au
"Globe": "Avant que les ministres
se dispersent pour leur élection, une
commission sera nommée pour les écoles
de la Manitoba. On dit que l'assurance
a été donnée à l'épiscopat de la ré-
gion. Sir Oliver Mowat et sir Henri
Joly de Lotbinière seraient deux des
commissaires.

Interrogé à ce sujet, hier, M. Lau-
rier a dit que le cabinet ne s'est pas
encore occupé de la question et qu'une
délégation n'a été chargée de con-
sulter de la chose avec M. Greenwood
lorsqu'il sera rendu à Ottawa.

REVISION DU TARIF

Ottawa, 16.—L'échevin John Hallam,
de Toronto, l'un des Canadiens les plus
intéressés dans le commerce de laine,
a eu une importante entrevue avec M.
Laurier, hier. Il engagea M. Laurier à
faire pas de changements au tarif
des laines manufacturées dans le pays.
Le chef libéral a assuré M. Hallam
que l'honorable M. Fiedling, ministre
des finances, étudierait sérieusement
la question avant de faire des remanie-
ments dans le tarif.

GREENWAY OU MARTIN

Winnipeg, 16.—Les cercles politiques
de Winnipeg sont dans l'excitation. Le
départ de M. Greenwood pour Ottawa
en est la cause.
On croit que le premier ministre de
Manitoba sera appelé à faire partie du
cabinet Laurier. Les amis de M. Mar-
tin ne semblent pas heureux de voir
la situation venir que l'honneur tom-
berait sur la tête du candidat défait par
M. Macdonald.

M. Martin est parti hier pour Otta-
wa. Si M. Greenwood va à la chambre des

LE PIQUE-NIQUE
DES EPICIERS

Fête brillante et magnifique au
parc Otterburn

Jeux, concours, musique et
danse

Le septième pique-nique annuel de
l'Association des épicier de Montréal
a eu lieu, hier, au parc Otterburn. En
dépit du temps pluvieux qu'il faisait
le matin, pas moins de 2,000 personnes
se pressaient à la gare Bonaventure.
Deux chars spéciaux avaient été mis à
la disposition des passagers et avaient
la ville à 8.45 heures, a.m. en route
pour les magnifiques rives du Richelieu
où se trouve le parc Otterburn. Vers
midi, les nuages se dissipèrent peu à
peu, à la grande joie des excursionnistes
et, l'après-midi a été particulièrement
beau.

Toutes les branches du commerce
étaient représentées et outre les offi-
ciers de l'Association, M. Joseph B.
Debove, conseiller de la ville de
Montréal; l'échevin Connaughton,
l'échevin Kinsella, l'échevin Turner, J.
Vallières, Charles Chaplin, O. Le-
vesque, M. Peury, de l'Association des
marchands de nouveautés; E. Massi-
cotte, J. P. Beauvais, président de l'As-
sociation des commis-épicier, J. B.
McLean et plusieurs autres.

Vers 1 heure p. m., un copieux dîner
a été servi par MM. Welsh et Rough.
Le président de l'Association, M. S. D.
Vallières, président et avait comme vice-
président M. A. D. Fraser, J. B. Tay-
lor, J. E. Manning, S. D. Vallières, J.
Vigier et Cie. Le président proposa la
santé de la reine qui fut acceptée au
milieu des applaudissements les plus
enthousiastes.

M. Vallières donna ensuite lecture
des lettres d'élection de son fils, M. Lau-
rier, l'hon. S. Hall, l'hon. A. W.
Atwater et Son Honneur le maire.
M. John Robertson proposa ensuite
la santé des juges, à laquelle répon-
dit MM. Vallières, J. B. McLean et
Cie. Le président de l'Association des épicier
de Montréal, par l'échevin Gauthier;
celle des marchands en gros, par M.
H. D. Fraser, à laquelle répondit
MM. Ethier et Caldwell; le conseil de
ville, par l'échevin Gauthier; à la
quelle MM. Turner, Connaughton et
Kinsella furent appelés à répondre.

MM. J. Taylor et J. O. Levesque ré-
pondirent à la santé des "invités" pro-
posée par M. John Johnston.
L'après-midi, la presse et les dames
étaient la principale attraction du jour
commencèrent immédiatement.

Voici le programme :
No 1 — Jeu de palet, ouvert à tous
les joueurs en gros et en détail; 1er,
B. Connaughton; 2e, W. Currie; 3e,
H. McPhee.

No 2 — Course de 400 verges, ou-
verte aux tenues de livres et marchands.
1er, T. Westlake; 2e, John Brodie;
3e, H. St. John.

No 3 — Course de 400 verges, ou-
verte aux charretiers et aux gardes-
magasin; 1er, J. Lecons; 2e, D.
Black; 3e, A. Gaurneau.

No 4 — Course de 100 verges, ou-
verte aux épicier et à leurs employés.
1er, P. Elliott; 2e, W. Anglin; 3e, A. Scott.

No 5 — Sauts à pied liés, ouverte
aux épicier et à leurs employés; 1er,
J. Lecons; 2e, H. Provencier; 3e,
J. T. Vincent.

No 6 — Lancer à 100 verges, ouverte
aux gars; 12 ans et au-dessous; 1er,
W. Shea; 2e, L. Bishop; 3e, M.
O'Brien; 4e, A. Black.

No 7 — Course de 75 verges, ou-
verte aux épicier et à leurs employés.
1er, A. Brodour; 2e, A. Butler; 3e,
Alfred Henry; 4e, Fennie Land.

No 8 — Course de 400 verges, ou-
verte aux commis-voyageurs d'épicerie; 1er,
T. Grace; 2e, W. Duckworth; 3e,
D. Lapointe.

No 9 — Course de 400 verges, ou-
verte aux conducteurs de voitures de
pains et de biscuits; 1er, Wm Burns;
2e, J. Loneragan; 3e, M. Mayer.

No 10 — Course de 400 verges, ouverte
aux épicier en gros et en détail, pen-
sant 180 livres et au-dessus, 1er, Alfred
Charbonneau; 2e, H. Poitier; 3e, M.
Butler.

No 11 — Course de 400 verges, ouverte
aux conducteurs de voitures de bière
et ginseng; 1er, J. P. Creamer; 2e, Wm.
Ryan; 3e, J. McIntee.

No 12 — Course de 100 verges, ou-
verte aux épicier et à leurs employés,
pensant 180 livres et au-dessus, 1er, E. L.
Giroux; 2e, J. U. Archambault; 3e, L.
P. Forest.

No 13 — Course de 100 verges, ouverte
aux épicier en gros et en détail, pen-
sant 100 livres et au-dessus, 1er, Alfred
Charbonneau; 2e, H. Poitier; 3e, M.
Butler.

No 14 — Course de 400 verges, ouverte
aux souscripteurs et à leurs employés,
1er, G. Dauphinais; 2e, J. H. Hunter; 3e,
T. S. Potter.

No 15 — Course de 100 verges, ouverte
à tous les épicier de Montréal, 1er, J.
W. A. Contremanche; 2e, F. Vincent;
3e, E. L. Giroux; 4e, C. Creely.

No 16 — Course de 400 verges, ouverte
aux membres de la Retail Grocery
Association, 1er, E. Turgeon; 2e, J.
O. Langlois; 3e, J. A. Laughran.

No 17 — Course de 100 verges, ouverte
aux membres des comités, 1er, J. F. Vin-
cent; 2e, J. P. Dixon; 3e, P. O'Brien;
4e, W. Willison.

No 18 — Course de 100 verges avec
sautes, ouverte aux présidents des comi-
tés, 1er, S. Demers; 2e, B. Taylor; 3e,
J. O. Levesque; 4e, S. D. Vallières.

No 19 — Course de 100 verges avec
sautes, ouverte aux membres de la presse,
1er, C. J. Hanratty; 2e, H. Logie; 3e,
J. Lejeune.

No 20 — Course ouverte à tous ceux
qui n'avaient pas encore gagné de prix,
1er, R. Paxton; 2e, R. Gordon; 3e, J. D.
Sullivan.

Grande Tombola pour trois prix spé-
ciaux donnés par M. L. Chaput, fils
et Cie. Concours ouvert pour les dames
seulement, consistant à deviner dans
un panier à l'épave de fèves combien il
y avait de fèves cachées dans une cruche,
1er, M. A. B. Lize; 2e, inconnue; 3e, M. V. Ray.

Course spéciale—1. T. Westlake; 2.
D. Black; 3. M. Howe.

Concours de devinettes—1. madame
Hodge; 2. madame R. Turner; 3. M.
Melle Herbert.

Concours "Chasse et Sanborn"—1.
Votés donnés pour le plus populaire
commis-voyageur d'épicerie—1. E. A.
Cardinal; représentant de la maison
Hudon, Hébert et Cie; 2. E. Massi-

LA MORT DE
MADAME LORTIE

Le propriétaire du cheval paie
de bonne grâce

Les enfants de Mme Lortie, qui a
été tuée la semaine dernière par un che-
val qui avait pris le mors aux dents,
ont conclu des arrangements avec M. P.
Poulin, le propriétaire du cheval, au
sujet d'une indemnité. M. Poulin a
consenti de leur payer \$500 d'indemnité
et \$120 pour les dépenses des funérail-
les.

BRAS FRACTURE

A 8 heures, hier soir, un nommé Cor-
nelius Monahan a été renversé par un
tramway, sur la rue Wellington, au-
dessus duquel se trouve l'hôtel Victoria.
Quand on l'a relevé, Monahan avait un
bras fracturé. Il a été transporté au
poste de police No 9, et de là à l'hôpital
Général.

RETROUVE

M. S. G. Friedman Finché, dont les
journaux annonçaient la disparition,
hier, a été retrouvé à l'hôpital Victoria
où il est allé en quittant sa demeure.

BANQUE DE QUEBEC

M. T. C. Coffin, depuis six ans, gé-
rant de la banque de Québec, à Trois-
Rivières, vient d'être nommé gérant
local à Québec.

SERIN APPRIVOISE

Pendant que le lieutenant de police
Watson était en devoir sur la rue St-
Jean, hier, son attention a été attirée
par le chant d'un serin qui paraissait
absolument apprivoisé. M. Watson
a réussi à s'emparer de l'oiseau et
l'a transporté au poste de police, où le
propriétaire pourra le réclamer.

TRAINS EN RETARD

Le train rapide d'Halifax, qui devait
arriver à Montréal mardi soir, n'est
encore en gare qu'hier matin, à dix heu-
res. Ce retard est dû à ce qu'une
partie de la voie est inoccupée de la
rue St-Jean, par suite du déboisement
d'arbres rapidement. Le train
rapide du New-York Central était aus-
si en retard de quatre heures, par suite
du déboisement d'un train de fret à
Malone, N. Y.

SERENADE AU SQUARE STANLEY

La fanfare des carabiniers Victoria
donnera une sérénade, demain soir, sous
la direction de M. Edouard Quivron,
au square Stanley, vis-à-vis le terrain
de la Shawmut. Le concert commencera
à 8.15 heures. En voici le programme:
Marche "Prince Albert", par Steene-
beugen.

Ouverture: "La Bohémienne", par
Bourville.

Valse: "Encore et toujours", par Kne-
gel.

Solo de cornet: "Colombe", par M.
Jules Wermeling.

Marche: "Fackling", par Wallace.

Sérénade: "Maritima", par Meyerbeer.

Valse: "Fiois du Danube", par Iva-
norici.

Galop et God Save the Queen.

DESERTEUR

Un des matelots du vapeur "Tosca",
du nom de Michael McNulty, a été ar-
rêté par le constable Brodeur à la de-
mande de son capitaine, pour avoir dé-
serté son bord. Le prisonnier est coad-
jué d'un mois de prison et à perdre
deux semaines de paie.

YA-T-IL LE CRIME?

La mort de l'enfant Brown

FIN DE L'ENQUETE DU CO-
RONER

Le procureur-général appelé à
intervenir

Le coroner McMahon a terminé, hier
soir, l'enquête sur la mort de l'enfant
William Francis Brown, âgé de 8 ans,
qui s'est noyé accidentellement le 6
juillet dernier dans la carrière située
sur St-John, près du poste de police
No 16, et en face du collège des Frères
St-Viateur.

Les deux premières séances de cette
enquête ont révélé que la carrière en
question était un véritable danger pu-
blic. Plusieurs enfants n'ont échappé
à une mort certaine que par l'interven-
tion providentielle de personnes qui les
retirèrent de l'eau. Le jeune Brown est
la première victime.

Il a été établi dès la première séance
de l'enquête que l'enfant s'était noyé
accidentellement. Mais la carrière n'é-
tait pas entourée d'une clôture et la
loi veut que ceux qui ont charge d'une
carrière soient responsables d'hommes
imprudentes et qui n'ont pas s'y tenir
accidentellement lorsque la carrière
n'est pas convenablement protégée.

C'est pour découvrir à qui incombe la
responsabilité de la mort du jeune
Brown que le coroner a prolongé si
longtemps ses recherches.

Hier, les faits suivants ont été éta-
blis: La carrière émise sur la rue
sur une largeur de 25 pieds. La partie
donnant sur la rue se trouve être la
propriété de la cité, et par conséquent,
c'est à la ville de la clôture. Le reste
de la carrière appartient à la suc-
cession Massine qui l'a louée en 1883 à
un nommé Joseph Adolphe Trempe. Le bail
de location est conçu en ces termes: Il s'en-
suit que la succession Massine était
obligée d'entourer la carrière d'une clô-
ture et que Trempe devait veiller à ce que
la succession Massine s'acquittât con-
venablement de cette obligation.

Après avoir entendu cette preuve, les
jurés ont rendu le verdict suivant:
"Nous déclarons que W. F. Brown est
mort à Montréal, le 6 juillet 1896, s'é-
tant noyé accidentellement dans une
carrière, la propriété de la succession
Massine pour la plus grande partie, et
pour une faible partie, de la ville de
Montréal. Cette carrière n'était pas clô-
turée. Elle était louée à Joseph Adolphe
Trempe qui en était, lors de l'accident,
le propriétaire. Le bail pour la partie ap-
partenant à la succession Massine. Nous
croyons, vu les circonstances, que des
procédures criminelles ne devraient pas
être prises sans consulter le procureur-
général."

En conséquence, le coroner McMahon
a expédié, ce matin, au procureur gé-
néral une copie du verdict avec les notes
explicatives nécessaires. M. McMahon
attendra les instructions pour agir.

MOISSONS DETRUITES

Terrible tempête à St-Guillemme
d'Upton

St-Guillemme, 15—Il y a eu une tem-
pête terrible, hier en cette localité. La
grêle a dévasté les récoltes dans les
rangs du Ruissseau, du Cordon et du
Sept, et le vent a renversé une quaran-
taine de granges. On ne peut dire le
nombre de vitres cassées dans ces di-
vers endroits. Sur tout ce parcours
après le cyclone, on a ramassé des
six pouces de grêle. Chose incroyable,
l'on a trouvé un poisson d'une assez
grosse dimension dans un champ au
milieu de la grêle. Il est difficile d'ex-
pliquer cela.

Les personnes qui ont gravé le plus
de dommages sont MM. Elie Hérois,
Joseph Leclerc, Rév. Elie Hérois,
Prime Labrèche, Edouard Paradis,
Prime Bastien, Edouard Dupuis, Louis
Pagé, M. Louis Héroux avait un ma-
gifique champ de blé d'indigo qui a été
entièrement détruit.

Jamais pareille tempête n'avait ravagé
St-Guillemme. Elle a duré quinze
minutes seulement. Chez M. le Dr S.
Lamoureux plusieurs vitres ont été
brisées et les légumes du jardin détruits.
Les dommages ont été causés sur un
espace de 50 arpents sur 10 de largeur.

CUBA

L'île serait perdue pour l'Espagne

New-York, 16.—Selon le général Brad-
ley, le retour de Cuba où il a
fait une enquête sur la situation du
pays, l'île est perdue pour les Espa-
gnols. Ceux-ci, dit-il, ne pourront ja-
mais élever la révolution.

Il ajoute que le général Maximo Go-
mez se propose d'attaquer un grand
coup à brève échéance, après avoir re-
joint les troupes de l'est.

La fièvre jaune fait de nombreuses
victimes parmi les soldats espagnols.
Les généraux Johnson ne croit pas que
Macco ait été tué.

MAUVAIS DIVORCES

Fort Scott, Kan., 16.—La cour d'appel
du Kansas a unanimement déclaré
inofficielle dans le cas de la femme
accordé pendant vingt ans, des di-
vorces dans cet état. De 300,000 à 500,
000 divorces en seront affectés. La dé-
cision du tribunal affecte aussi les
droits de propriété.

NOTES TELEGRAPHIQUES

Boston, 16 — Dans l'incendie d'une
maison de la rue Lehigh, hier soir,
trois vieillards, un homme et deux fem-
mes, ont reçu des brûlures mortelles.

Indianapolis, Ind., 16 — Mme Mary
Harlan, mère du sénateur Harlan, est
décédée hier à l'âge de 100 ans et 5
mois.

POUR DEUX CHIENS

Le lieutenant de police Choquette
a arrêté un épicier du nom de Joseph
Lamotte, demeurant au No 310 rue
Fullum, sous l'accusation d'avoir fait
battre deux chiens chez lui. Lamotte
a plaidé coupable en cour de police, et
a été condamné à une amende de \$5
et les frais.

DANS LE PORT

Un navire remarquable

Notes générales de la naviga-
tion

Statistiques criminelles aux
Etats-Unis

M. Thomas Harding, de la compagnie
de navigation Dominion, a reçu, hier
après-midi, du capitaine Murray, du
vapeur Marino, un câblégramme an-
nonçant qu'il a remorqué à St-Jean,
Terre-Neuve, le vapeur Forest Brook,
parti de Shelds, en route pour Mon-
tréal, où il devait prendre une cargai-
son générale pour le Royaume-Uni. Le
Marino était sur son lest et a quit-
té St-Jean le 12 juillet avec une cargai-
son prise à Bristol pour Montréal. Le
capitaine Murray, commandant du Ma-
rino, avait, à son dernier voyage ici, le
commandement du vapeur Loango.

Le Siberian, de la ligne Allan, est
entré, hier, dans le port avec des pas-
sagers et une cargaison générale prise
à Glasgow. Le capitaine Park dit que,
pendant la traversée, la marche du
vapeur a été ralentie par la violence
du vent et par d'épais brouillards. Au
nombre des passagers se trouve M. Ma-
Blackie, femme du célèbre professeur
fossils. Accompagnée de ses filles, elle
se rendra jusqu'aux côtes du Pacifique.

Le Siberian repartira, mardi prochain,
pour l'Europe par l'eau à St-Jean, était
le 14 courant de 20 pieds et 1 pouce;
dans le port de Montréal, elle était
hier, de 27 pieds et 10 pouces.

Le Concordia, de la compagnie Do-
naldson, est en route pour Glasgow
avec une cargaison générale, 422 têtes
de bétail, 6 chevaux et 415 moutons.

Le vapeur "European" entrera au-
jourd'hui dans le port de Montréal avec
une cargaison prise à Swansea.

Le Trinitia, de la compagnie Do-
naldson, entrera aujourd'hui dans le
port avec une cargaison prise à Glas-
gow.

Le Labrador, de la ligne Dominion,
entrera dans le port, samedi 17, et se
dirigera vers Liverpool avec une cargai-
son de 64 passagers de première classe,
64 de seconde et 80 de troisième. A son
départ, le 25 juillet prochain, le La-
borator prendra un grand nombre de
passagers Canadiens, au nombre de
quels plusieurs médecins qui se rendront
congrès homéopathique international.

New-York, 16.—Un échantillon d'ar-
chitecture de marine remarquable, est
entré, hier, dans le port. "L'Ancona"
vapeur anglais ayant quatre mâts en
acier, commandé par le capitaine Len-
nell E. Robbins, est arrivé de Cap
Town, cap de Bonne Espérance, après
un agréable voyage de 52 jours. "L'An-
cona" est un "ship-rig", un vaisseau
qui a la forme d'une balancelle et est
construit à Greenock, Ecosse, par MM.
Russell et Cie, en 1893, d'après le ga-
béri donné par Robert J. Kelly, de Li-
verpool, Angleterre, vieux propriétaire
et capitaine de vaisseau et gérant de
la compagnie qui possède "L'Ancona".

En conséquence, le coroner McMahon
a expédié, ce matin, au procureur gé-
néral une copie du verdict avec les notes
explicatives nécessaires. M. McMahon
attendra les instructions pour agir.

MOISSONS DETRUITES

Terrible tempête à St-Guillemme
d'Upton

St-Guillemme, 15—Il y a eu une tem-
pête terrible, hier en cette localité. La
grêle a dévasté les récoltes dans les
rangs du Ruissseau, du Cordon et du
Sept, et le vent a renversé une quaran-
taine de granges. On ne peut dire le
nombre de vitres cassées dans ces di-
vers endroits. Sur tout ce parcours
après le cyclone, on a ramassé des
six pouces de grêle. Chose incroyable,
l'on a trouvé un poisson d'une assez
grosse dimension dans un champ au
milieu de la grêle. Il est difficile d'ex-
pliquer cela.

Les personnes qui ont gravé le plus
de dommages sont MM. Elie Hérois,
Joseph Leclerc, Rév. Elie Hérois,
Prime Labrèche, Edouard Paradis,
Prime Bastien, Edouard Dupuis, Louis
Pagé, M. Louis Héroux avait un ma-
gifique champ de blé d'indigo qui a été
entièrement détruit.

Jamais pareille tempête n'avait ravagé
St-Guillemme. Elle a duré quinze
minutes seulement. Chez M. le Dr S.
Lamoureux plusieurs vitres ont été
brisées et les légumes du jardin détruits.
Les dommages ont été causés sur un
espace de 50 arpents sur 10 de largeur.

CUBA

L'île serait perdue pour l'Espagne

New-York, 16.—Selon le général Brad-
ley, le retour de Cuba où il a
fait une enquête sur la situation du
pays, l'île est perdue pour les Espa-
gnols. Ceux-ci, dit-il, ne pourront ja-
mais élever la révolution.

Il ajoute que le général Maximo Go-
mez se propose d'attaquer un grand
coup à brève échéance, après avoir re-
joint les tr



La deuxième nuit du Carner Nicolet, lance un défi au club Rachel, de St-Gregoire, pour un match qui devra se jouer dimanche, à St-Gregoire, le 19 juillet.

Far, en, D. D. FONTAINE, Secrétaire trésorier.

Les jeunes Impériaux lancent un défi au Farquar, pour jouer une partie de baseball, sur la ferme Logan, Four toutes informations, s'adresser à Henri Malo, 235 rue Boardway.

Le club des James Stars a eu une nouvelle organisation, mardi. Il lance un défi au club de la ferme Logan, pour une partie de baseball, samedi, à 2 heures p.m. Pour informations, s'adresser au No 412 de Cadieux, Secrétaire, A. St-Pierre.

LIQUE DES PHARMACIENS

Voici le résultat de la partie de baseball jouée à Westmount, entre les étudiants de la partie Est et les Evans, Sons et Cie. Les Evans ont battu les étudiants par un score de 10 à 3.

Voici le score par inning :

Etudiants, Est 2331051-15

Evans, Sons 0011021-5

Le club Ville-Marie, de St-Camille, défie le club de baseball Montclair pour une partie devant être jouée le 18 juillet, sur un terrain quelconque. Réponse au plus vite, par écrit. Adresse : H. Villard, No 177, rue St-Marc, St-Henri.

Le club Desjardins lance un défi au club Fellum.

Pour toutes informations, s'adresser au No 410 rue Desjardins, entre 6 et 7 heures p.m. A. Brouillette.

Le jeune club des Columbus lance un défi au club Atlas, pour une partie de baseball, qui devra être jouée dimanche, le 19 courant. Pour informations, s'adresser à M. W. Lapierre, No 1123 rue St-Richmond.

Le club de l'école St-Richmond porte un défi au club St-Henri, pour une partie de croquet, dimanche, le 19 courant.

Les Yales lancent un défi aux Homestead, s'adresser à Jos. Bouthillier, 88 rue Grand Tronc, Pointe St-Charles, Montréal.

Les éruditions auront leur pique-nique, sur le terrain de l'exposition, samedi, le 18 juillet. Il y aura courses, et une foule d'autres amusements.

Entre autres amusements, il y aura une grande partie de croquet entre les Nationaux et les Valleyfields.

BASBALL

St-Hyacinthe et le National. — Les amateurs de baseball qui avaient été déçus par le 5 juillet dernier, pourront voir ces deux clubs aux prises, samedi prochain, sur le terrain du National.

Le capitaine Belcourt ne néglige rien pour tenir ses hommes en entraînement. Il leur fait pratiquer tous les jours : car il sait que les joueurs de St-Hyacinthe sont de même et comptent venir chercher une victoire à Montréal, samedi, et il tient à démontrer que bien qu'ayant été vaincu par les Cubans, qui ont vaincu pratiquement tous les équipes les plus fortes des ligues des Etats-Unis, le National est encore le plus fort team de baseball de la puissance du Canada.

Néanmoins, le club de St-Hyacinthe n'est pas à dédaigner et ceux qui ont assisté aux parties de l'an dernier, ainsi qu'à la partie de Granby, le 11 juillet, seront bien aise de voir ces deux clubs aux prises.

Nous invitons donc les amateurs de baseball et tous les Canadiens à se rendre en foule au terrain du National, samedi. La partie commencera à 3 heures 30 p.m.

Il y aura aussi une partie de croquet entre les shamrocks et les Nationaux juniors, et la dernière partie commencera à 2 heures 30, avant la partie de baseball.

FOOTBALL

Il y a en, ce matin, une pratique du club de football, sur le terrain de ce dernier. Le nombre des joueurs était satisfaisant.

Samedi, le 18, il y aura une autre pratique, que tout le monde doit assister.

Il y aura, mardi prochain, le 21 courant, une assemblée générale de tous les membres, dans le but de discuter les questions les plus urgentes, entr'autres la question des pratiques du soir.

Le soir, samedi d'abord, sur le terrain à 530 heures, croquet et croquet.

Avec de la persévérance, on arrive en avant.

RESULTAT DES PARTIES DE LA NATIONAL LEAGUE

R. H. E.

A Pittsburgh 2 7 2

Boston 1 12 2

Batteries : Nichols et Bergen ; Hawley et Merritt, Umpire, Betts.

A Cleveland 6 11 0

Cleveland 6 11 0

Batteries : Meekin et Farrell ; Wilson et O'Connor, Umpire, Hurst.

A Chicago 6 9 0

Philadelphia 6 9 0

Batteries : Keener, Clements et Garvin ; Friend et Donahue, Umpire, Emslie.

POSITION DES CLUBS

Club

Gag. Perd. Per.

Cincinnati 52 24 684

Baltimore 47 25 673

Cleveland 45 24 652

Boston 41 29 577

Chicago 38 30 535

Pittsburgh 34 34 495

Philadelphia 34 34 495

Brockton 31 36 462

Washington 29 40 420

New-York 29 40 420

St-Louis 29 40 420

Louisville 16 51 237

RESULTAT DES PARTIES DE L'ESTERN LEAGUE

R. H. E.

Springfield 10 12 1

Springfield 10 12 1

Batteries : Seaman et Gunton ; Cockley et Wente, Umpire, Gaffney.

A Syracuse 3 5 2

A Syracuse 3 5 2

Batteries : Rutherford et Dixon ; Johnson et Berger, Umpire, Hornung.

A Rochester 3 5 2

A Rochester 3 5 2

Batteries : Rutherford et Dixon ; Johnson et Berger, Umpire, Hornung.

A Rochester 3 5 2

A Rochester 3 5 2

Batteries : Rutherford et Dixon ; Johnson et Berger, Umpire, Hornung.

A Rochester 3 5 2

A Rochester 3 5 2

Batteries : Rutherford et Dixon ; Johnson et Berger, Umpire, Hornung.

A Rochester 3 5 2

A Rochester 3 5 2

Batteries : Rutherford et Dixon ; Johnson et Berger, Umpire, Hornung.

A Rochester 3 5 2

A Rochester 3 5 2

Batteries : Rutherford et Dixon ; Johnson et Berger, Umpire, Hornung.

A Rochester 3 5 2

A Rochester 3 5 2

POSITION DES CLUBS

Rochester 42 27 608

Providence 37 32 509

Albany 36 34 500

Syracuse 33 37 500

Buffalo 36 31 537

Springfield 24 40 375

Wilkesbarre 23 40 395

Saratoga 22 39 360

La sainte vertu de réconciliation est inconnue au président du club de baseball Cleveland.

Ce monsieur met en jeu toutes les ressources judiciaires pour échapper à cette condamnation et fait à lui-même dans la personne de Tebeau, capitaine de son club. Il trouve la somme de \$2000 encaissée pour avoir le droit de se servir d'un langage grossier. Il pourrait bien payer son entêtement encore plus cher.

LE YACHT

M. Duggan, de Lachine, peut répéter avec orgueil ces paroles : "Intrepid" et "Tartar".

Le "Tartar" est, hier, les hôtes de la cité de Montréal. Dans la matinée, en dépit du temps qui s'est d'abord montré intolérable, il y a eu parade sur le Champ de Mars de la brigade du feu. Dans l'après-midi, il y a eu banquet sur la montagne.

Trois cent cinquante marins ont assisté à la revue des pompiers et ont félicité les hommes de la brigade s'efforçant au danger.

L'échevin Marsolais, président du comité du feu, ainsi que les échevins Costigan, Prévoist, Dupré et Charpentier étaient présents. Le lieutenant-colonel Strathly était aussi sur le terrain.

Les marins ont été très enthousiasmés à la vue de la tour d'eau qui fonctionnait au milieu de leurs applaudissements.

A midi, le maire et les échevins, accompagnés des officiers de marine, se sont dirigés vers la montagne où un lunch a été servi.

Le maire a proposé la santé de la Reine et la fanfare de la police s'est mise à jouer l'hymne national.

On a ensuite proposé la santé des hôtes de la cité, des officiers des navires anglais.

Au cours de son allocution, le maire a rappelé qu'il y a juste 300 ans, Jacques-Cartier, le célèbre navigateur, remontait le cours du St-Laurent et montait sur la montagne de cette même montagne appelée Mont-Royal.

Le capitaine Prothier, de l'"Intrepid", a répondu à cette santé. Après avoir donné une idée de la force de la marine anglaise, le capitaine a dit que tous les officiers et les soldats du "Tartar" à exécuter les ordres du Souterrain et que si on leur mettait entre les mains la destinée de la nation, ils sauraient faire leur devoir, tout comme leurs prédécesseurs (Approuvements).

L'officier a terminé son discours en proposant la santé du Souterrain et en rappelant que la loyauté des Canadiens-français a toujours été fidèle au drapeau ; on en a eu la preuve lors de la rébellion du Nord-Ouest.

Le colonel Strathly a répondu à la santé proposée par M. Atwater. Le colonel propose de boire à la santé de son collègue, le lieutenant-colonel McGillivray, le gardien du parc Mont-Royal, et de la batterie de canonniers.

M. McGillivray a répondu brièvement en anglais et en français.

Le major Ethier a aussi fait un discours en français qui a été fort applaudi.

L'échevin Marsolais a proposé la santé du commerce canadien. M. Contant, président de la chambre de commerce, a répondu.

Après un bref discours de l'échevin Penny, le maire a proposé la santé de la presse du Canada. L'orateur a fait remarquer combien les journaux avaient contribué à maintenir pure l'administration des affaires municipales, provinciales et fédérales. Les journalistes présents ont répondu à cette santé.

L'échevin Costigan fit aussi quelques remarques et tout le monde se mit à chanter le "God save the Queen".

Les officiers de marine présents au lunch étaient les suivants :

De l'"Intrepid" : le capitaine Prothier, le lieutenant Sholto G. Daugals, le lieutenant F. M. Carter.

De l'"Tartar" : M. C. H. Jones, pale-maitre ; M. P. B. Stephens, assistant pale-maitre ; E. J. Austen, ingénieur ; Richard Martel, ingénieur ; l'ingénieur Mitchell, le sous-lieutenant Elliott et M. C. Betton Roberts, commis.

INCENDIES

Kingston, Ont., 16 — La distillerie de M. L. H. Clarke, qui contenait des milliers de boisseaux de grain, a été détruite par le feu hier.

Seymour Bridge, Ont., 16 — Les femmes et les hangars de Mickie, Dymont et Pils, ont été réduits en cendres, hier matin. Il y avait dans les hangars une grande quantité de foin et d'avoine.

LE RHUMATISME GUÉRI EN UN JOUR

La Cure Rhumatisme de l'Amérique du Sud, pour le Rhumatisme et la Neuralgie, guérit radicalement en 3 jours, son action sur le système est étonnante et mystérieuse. Ce remède enlève de suite la cause et la maladie disparaît immédiatement. La première dose fait beaucoup de bien. 75 cts. En vente chez R. E. McALEX, 212, rue Notre-Dame, L'AVOINETTE & NELSON, 1605, rue Notre-Dame, J.-W.

LES DEUX TUPPER

Halifax, 16 — Sir Charles et Sir Herbert Tupper sont arrivés hier soir à Amherst. Ils sont les hôtes de l'hon. A. R. Dickey.

alors qu'il allait élever, malgré tout, à un âge avancé, qu'il aperçut tout à coup la vieille sortant de sa maison et se dirigeant vers le bois.

Elle y entra.

Cinq minutes après, Jean Vandale la rejoignit.

Constatant, en deux, elle ramassait du bois mort et ne l'avait pas entendu. Il l'appela. Elle se releva et se vit.

Elle se troubla et tomba à genoux.

— Oh ! monsieur, dit-elle, monsieur, s'il vous est arrivé malheur, ce n'est pas de ma faute, je vous le jure, ce n'est pas de ma faute.

— Je ne vous fais aucun reproche.

— Et moi, je veux vous dire comment cela s'est passé. C'était sur les conseils de M. Savinien que j'étais allée vous voir, sous prétexte que je me croyais malade.

— Et je ne suis pas malade, dit Jean Vandale.

— Et je n'aurais rien dit, non rien, mais il m'avait suivi jusque chez moi, et il me surprit au moment où je voulais aller chercher l'argent que vous m'aviez remis pour prix de mon silence.

— Alors, il fallut bien tout lui dire. Je ne pouvais plus nier.

— Je ne vous accuse pas, vous n'êtes pas coupable.

— Du reste, à ce moment-là, Savinien d'Albaron était déjà certain que George Gordon cachait la personnalité de Jean Vandale. Vous ne m'avez donc pas trahi.

— Oh ! monsieur, merci, merci de ne pas m'en vouloir. Quand j'ai su que l'on vous avait arrêté et que vous étiez en prison à Bois-J'en ai été bien malheureuse, parce que je me disais que c'était ma faute, si malheureuse et si honteuse. Je ne sais pas ce que j'ai fait, que je n'ai pu vous toucher à l'argent que je tenais de vous, malgré la misère, mais je n'ai rien fait. Non, je n'ai rien fait. Je n'ai rien fait.

— Vous n'avez rien fait, mais vous n'avez rien fait.

— Puis, tout à coup, réfléchissant :

LES MARINS ANGLAIS

La parade des pompiers sur le Champ de Mars

Banquet sur la montagne

Les officiers et les marins des croiseurs britanniques "Intrepid" et "Tartar" ont été, hier, les hôtes de la cité de Montréal.

Dans la matinée, en dépit du temps qui s'est d'abord montré intolérable, il y a eu parade sur le Champ de Mars de la brigade du feu.

Dans l'après-midi, il y a eu banquet sur la montagne.

Trois cent cinquante marins ont assisté à la revue des pompiers et ont félicité les hommes de la brigade s'efforçant au danger.

L'échevin Marsolais, président du comité du feu, ainsi que les échevins Costigan, Prévoist, Dupré et Charpentier étaient présents. Le lieutenant-colonel Strathly était aussi sur le terrain.

Les marins ont été très enthousiasmés à la vue de la tour d'eau qui fonctionnait au milieu de leurs applaudissements.

A midi, le maire et les échevins, accompagnés des officiers de marine, se sont dirigés vers la montagne où un lunch a été servi.

Le maire a proposé la santé de la Reine et la fanfare de la police s'est mise à jouer l'hymne national.

On a ensuite proposé la santé des hôtes de la cité, des officiers des navires anglais.

Au cours de son allocution, le maire a rappelé qu'il y a juste 300 ans, Jacques-Cartier, le célèbre navigateur, remontait le cours du St-Laurent et montait sur la montagne de cette même montagne appelée Mont-Royal.

Le capitaine Prothier, de l'"Intrepid", a répondu à cette santé. Après avoir donné une idée de la force de la marine anglaise, le capitaine a dit que tous les officiers et les soldats du "Tartar" à exécuter les ordres du Souterrain et que si on leur mettait entre les mains la destinée de la nation, ils sauraient faire leur devoir, tout comme leurs prédécesseurs (Approuvements).

L'officier a terminé son discours en proposant la santé du Souterrain et en rappelant que la loyauté des Canadiens-français a toujours été fidèle au drapeau ; on en a eu la preuve lors de la rébellion du Nord-Ouest.

Le colonel Strathly a répondu à la santé proposée par M. Atwater. Le colonel propose de boire à la santé de son collègue, le lieutenant-colonel McGillivray, le gardien du parc Mont-Royal, et de la batterie de canonniers.

M. McGillivray a répondu brièvement en anglais et en français.

Le major Ethier a aussi fait un discours en français qui a été fort applaudi.

L'échevin Marsolais a proposé la santé du commerce canadien. M. Contant, président de la chambre de commerce, a répondu.

Après un bref discours de l'échevin Penny, le maire a proposé la santé de la presse du Canada. L'orateur a fait remarquer combien les journaux avaient contribué à maintenir pure l'administration des affaires municipales, provinciales et fédérales. Les journalistes présents ont répondu à cette santé.

L'échevin Costigan fit aussi quelques remarques et tout le monde se mit à chanter le "God save the Queen".

Les officiers de marine présents au lunch étaient les suivants :

De l'"Intrepid" : le capitaine Prothier, le lieutenant Sholto G. Daugals, le lieutenant F. M. Carter.

De l'"Tartar" : M. C. H. Jones, pale-maitre ; M. P. B. Stephens, assistant pale-maitre ; E. J. Austen, ingénieur ; Richard Martel, ingénieur ; l'ingénieur Mitchell, le sous-lieutenant Elliott et M. C. Betton Roberts, commis.

INCENDIES

Kingston, Ont., 16 — La distillerie de M. L. H. Clarke, qui contenait des milliers de boisseaux de grain, a été détruite par le feu hier.

Seymour Bridge, Ont., 16 — Les femmes et les hangars de Mickie, Dymont et Pils, ont été réduits en cendres, hier matin. Il y avait dans les hangars une grande quantité de foin et d'avoine.

LE RHUMATISME GUÉRI EN UN JOUR

La Cure Rhumatisme de l'Amérique du Sud, pour le Rhumatisme et la Neuralgie, guérit radicalement en 3 jours, son action sur le système est étonnante et mystérieuse. Ce remède enlève de suite la cause et la maladie disparaît immédiatement. La première dose fait beaucoup de bien. 75 cts. En vente chez R. E. McALEX, 212, rue Notre-Dame, L'AVOINETTE & NELSON, 1605, rue Notre-Dame, J.-W.

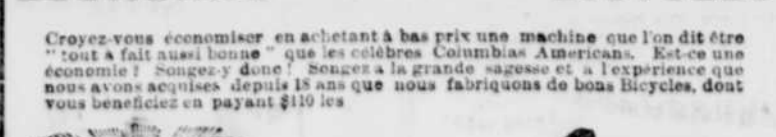
LES DEUX TUPPER

Halifax, 16 — Sir Charles et Sir Herbert Tupper sont arrivés hier soir à Amherst. Ils sont les hôtes de l'hon. A. R. Dickey.

ECONOMIE DANS L'ACHAT DES BICYCLES

Croyez-vous économiser en achetant à bas prix une machine que l'on dit être "tout à fait bonne" ?

Les célèbres Columbia Bicycles. Est-ce une économie ? Songez à la grande sagesse et à l'expérience que nous avons acquise depuis 15 ans que nous fabriquons de bons Bicycles, dont vous bénéficiez en payant \$110 les.



LES MEILLEURS DE L'UNIVERS

Un Bicycliste n'est pas plus fort que sa partie la plus faible, et bien que quelques Bicycles qu'on dit être "tout à fait bons" puissent avoir quelques parties qui les rendent dans les Columbia, ce ne sont pas des Columbia. A moins qu'ils ne soient des Columbia en tout et pour tout, ils auront alors les fameux osseaux COLUMBIA qui les distinguent des autres Bicycles.

Un catalogue artistique Columbia, traitant au long des Bicycles Columbia et des Bicycles Hartford machine-out à fait recommandable à bas prix est offert gratuitement par tout agent des Bicycles Columbia, par la poste moyennant deux timbres de 2c.

POPE MFG. CO., Hartford, Conn.

Nous n'avons qu'un agent par ville, et il n'a pas le droit de vendre aux agents et aux intermédiaires. Niles Columbia ne sont pas représentés convenablement dans votre localité, faites-le nous savoir.

218-1-7

CHERCHERZ TRILBY

La Nouvelle Cigarette

FABRIQUEE PAR J. M. FORTIER

164-mjs-2

Offert Gratuitement....

Nous offrons GRATUITEMENT ce grand PANIER A MARCHÉ convenable pour pique-niques, à tout acheteur d'une livre de Thé de n'importe quel prix.

Ceci bat les Jours de Bons Marchés....

Le meilleur sucre granulé de Redpath..... 4c la livre

Le plus beau Sucre Jaune..... 3c la livre

AVIS !

Avant d'acheter de la Vaseline ou de la Vaseline, vérifiez notre dénomination. PRINX, STYLES et PATRONS des meilleurs marchés Anglais et Européens.

Nous paierons les chaux de tous ceux qui achèteront pour au delà d'une pastille de thé ou café.

BLACK & WHITE

2084 Rue Notre-Dame

4 Portes à l'Ouest du Carré Chaboulez

LES CHEMISES

Sont sans égales quant à la qualité et à l'ajustement, et se vendent meilleur marché

que les autres maisons demandent pour des marchandises de même qualité.

NOUVEAU TRUC

Comment soutenir les comptes de dépôts

ET NE PAS PAYER D'INTERET SUR L'ARGENT FOURNI

Les banques se tiennent en éveil

On vient de découvrir ici un truc tout à fait nouveau, et qui a été mis en opération sur une grande échelle, depuis quelque temps. Certains financiers aux abois ont trouvé le moyen d'obtenir des banques tout l'argent qu'ils désiraient et cela sans payer aucun intérêt, en soustrayant d'une manière habile les dépôts. Le jeu est très dangereux, cependant, et il n'y a que les hommes d'affaires qui jouissent d'un certain crédit qui pourraient en profiter.

Les banques, qui se sont laissées prendre au piège, ont maintenant l'œil ouvert. Voici comment l'on opère : Je n'ai, par exemple, que \$100 de dépôt à la banque de Montréal et je voudrais avoir \$200. Je dépense alors à la banque de Montréal un chèque de \$100 ou plus, sur une banque quelconque de Toronto, où je n'ai aucun dépôt et au moyen d'un autre chèque que je donne à la banque de Montréal, je retire mes \$200, quitte ensuite à la banque de Montréal un chèque de \$100, avant que celui-ci ne soit mis en communication avec la banque de Toronto et que mon truc ne soit découvert.

Comme on le voit, pour réussir, il faut être comploté avec certains financiers. De cette manière, avec l'aide d'un complice dans une certaine ville, je puis renouveler le procédé sur une banque d'Halifax, de Hamilton, de St. Jean, etc. On vient de découvrir qu'avant ce procédé, des gens faisaient de grands bénéfices et qu'il y avait \$50,000 de dépôt ont réussi à obtenir un demi-million, dont ils ont bénéficié pendant un mois et plus sans payer aucun intérêt. Les banques étaient renvoyées de banque en banque, ce qui prenait un certain temps, et dans l'attente, le souscripteur du premier chèque jouissait de l'argent et faisait ses dépôts à temps pour ne pas être découvert. Comme on le voit, il n'y aurait qu'à ne pas rembourser le montant soutiré et ce serait un vol manifeste.

TUNNEL DE LA RUE BROCK

Les intéressés au rôle, s'agitent

M. Béique, C. R., trouve la ville en défaut

Le comité spécial, nommé avant-hier par les propriétaires intéressés dans l'ouverture de la rue Beaudry et le tunnel de la rue Brock s'est réuni, hier après-midi, à la salle Gareau, rue Ste-Catherine, M. A. C. Trudeau a été nommé président et M. A. Lefebvre, secrétaire.

Le but de la réunion était de prendre des mesures pour s'opposer efficacement au rôle de cotisation, concernant les deux entreprises ci-dessus.

La discussion s'est faite surtout entre l'ex-échevin Lamarche, MM. Lefebvre, White et J. Lacombe. Ils ont prétendu que l'on n'avait pas le droit de les taxer pour les deux améliorations en question, parce que ceux qui bénéficient du tunnel de la rue Brock n'ont aucun intérêt au prolongement de la rue Beaudry. Les plaignants ne voient pas comment on peut imposer à contribution pour le tunnel, des propriétaires qui en demeurent aussi loin que les rues Sherbrooke, Lacombe et Dufresne.

Après d'assez longs débats, un sous-comité de citoyens comprenant MM. Trudeau, Lacombe, White, Barry et Lefebvre a été nommé pour consulter M. Béique, C. R., sur les droits des propriétaires à ce sujet. Ils se sont rendus au bureau de ce dernier; celui-ci leur a dit que quant à ce qui regarde le tunnel de la rue Brock, il ne pouvait valoir être forcé à payer un certain droit de contribution, parce que les frais de l'entreprise devaient être faits avec le million du havre. Quant à la rue Beaudry, a-t-il dit, la ville ne peut exiger des propriétaires plus de la moitié du coût de son prolongement.

Avant de porter leur cause devant les tribunaux, les propriétaires auront une entrevue avec les autorités municipales, pour voir s'il n'y aurait pas moyen d'en arriver à un arrangement à l'amiable.

LA CURE DE ST-PATRICE

M. l'abbé McCallen, depuis de nombreuses années curé de la paroisse de St-Patrice, partira sous peu pour devenir professeur d'histoire ecclésiastique et d'Écriture Sainte, au collège de Baltimore. Le supérieur de ce collège, New York, et cette nomination a nécessité un certain nombre de changements. Le départ de M. l'abbé McCallen va causer bien des regrets dans la paroisse de St-Patrice, où il jouissait de l'affection de tout le monde.

PERSONNEL

M. Z. P. Brousseau, le millionnaire canadien-français de Chicago, est en Canada pour quelques semaines. Il est venu nous faire visite hier à nos bureaux. Durant son séjour au pays, il habite le village de Laprairie, avec sa famille.

Avec un peu de Hop Bitters on éteint des gros comptes de médecin, les souffrances causées par une longue maladie et peut-être la mort.

L'agence des célèbres pianos Chickering et fils, de Boston, a été transférée à M. C. W. Lindsay, 2368 rue Ste-Catherine, qui a importé un assortiment choisi des modèles les plus nouveaux.

Les Cigares de Couleurs Pales

Leonaud Masson

SONT EXCEPTIONNELLEMENT DOUX

Et de la MEME FINE QUALITÉ

que les Couleurs Foncées de cette Fameuse Marque

LE CULTE NAPOLEONNIEN

La "Gazette" de ce matin, publiée au long article, au cours duquel elle évoque le souvenir du Grand Napoléon. Pour le journal anglais, comme pour tout le monde, la possibilité d'une restauration du régime bonapartiste est une chimère. Le culte napoléonien, qu'on attribue depuis quelques années, n'existe que pour le sentimentalisme et la littérature. Il n'a même pas eu l'achèvement d'un commencement de mouvement politique; de fait, il a eu autant de vogue dans les autres pays qu'en France.

Dans les premières années du régime de Notre Gracieuse Souveraine, la cause des bonapartistes, dit le "Gazette", était regardée tellement comme morte, comme une chose du passé, que Louis Napoléon, qui entretenait certains républicains en son jour, ne regardait comme un insensé, comme un enthousiaste. Après son attentat de Boulogne, en 1840, le prétendant fut emprisonné; mais on s'occupa tellement peu de lui, tant on ne le craignait pas, qu'on lui permit de s'évader. Il se réfugia au Danemark pour la troisième fois.

L'année même où le prince Louis Napoléon mit le pied à Boulogne, le comte de Rémusat informa la chambre des députés que le roi avait ordonné au prince de Joinville de se rendre à St-Hélène et de recevoir les autorités anglaises, les restes de l'empereur Napoléon. Cette nouvelle fit sensation et causa une réelle surprise. Il se passa plusieurs minutes avant que la chambre n'eût repris son calme. Le message du roi, qui était ministère de la guerre, fut lu et fut lu à haute voix, sous des applaudissements de la France "le précieux trésor que la fortune avait placé entre ses mains". Les insulaires voulurent par là effacer toute trace des amertumes du passé et entretenir la vieille hostilité dans le tombeau où reposaient les cendres de Napoléon.

L'assemblée cria "bravo" et la somme requise pour le voyage fut votée "instantanément".

Nous n'avons pas besoin de rappeler ce jour historique des funérailles du Grand Empereur et le défilé qui précédaient alors dans Paris.

Le "Gazette" termine son récit en disant que ces funérailles marquèrent le commencement de la fin du prestige napoléonien. Quatre années après l'éclosion de son oncle au trône, Louis Napoléon était le monarque le plus puissant de l'Europe; quinze années encore et il faisait une chute incomparable.

Résumé, se fait :
Conseil Central des Métiers et du Travail, 1631 rue Notre-Dame.
Union des Tailleurs de Pierre, 1796 rue Ste-Catherine.

DROUATIQUE AVENTURE

Le détective Kellert en danger

Le détective "Joe" Kellert, l'a paru belle, hier après-midi, une belle histoire, par un mari se prétendant outragé, est venue à deux chevaux de sa tête.

L'histoire est tout un roman. Un nommé Frank Boyd-Gliss, sa femme et ses enfants, ont été arrêtés, par un mari se prétendant outragé, est venue à deux chevaux de sa tête.

Le mari et la femme après des explications mutuelles, ont consenti à retourner à Boston par le train de six heures et dix, hier soir. Le nommé Kellert a été aussi retrouvé à Montréal, est parti par le même train.

CONVENTIONS POUR LE MOIS D'AOUT

Pendant le mois d'août, il se tiendra à Montréal plusieurs conventions qui concernent au moins 500 délégués de chaque. Du 12 au 19 nous aurons l'Association pharmaceutique des États-Unis dont le secrétaire est M. Chas. Caspari, Jr. Le 18 se tiendra la réunion de la grande loge des L. O. F. O. et l'Association médicale canadienne est convoquée pour le 28.

AFFAIRES DE BEHRING

Washington, 16 — La Grande-Bretagne et les États-Unis ont choisi comme commissaires pour régler les réclamations des pêcheurs de la mer de Behring, la première l'honorable M. Geo. E. Ring, juge de la cour Suprême du Canada, et les seconds le juge W. L. Putnam.

LES POMPIERS VETERANS

L'assemblée trimestrielle de l'Association des vétérans de la brigade volontaire de Montréal, qui se tiendra sous la présidence de M. Wm Cunningham, a eu lieu hier soir à 8 heures, au Grand Hotel. M. Cunningham a été élu président et M. Wm Cunningham, a été élu vice-président.

Pour la Dyspepsie et les Humeurs causées par le mauvais Sang, le Céléri Composé de MANLEY pour les nerfs n'est pas surpassé.

M. Geo. Reid, opérateur du G. T. R. à New-Hampshire, en date du 3 de mars 1896, écrit ce qui suit : "J'ai souffert pendant deux ans de douleurs de la tête, de la gorge, j'ai essayé plusieurs remèdes, mais aucun ne me donna de soulagement. J'avais découvert le Céléri Composé de Manley pour les nerfs, et j'ai fait usage de ce remède pendant deux semaines, et j'ai vu que votre remède m'a guéri."

M. Geo. Reid, opérateur du G. T. R. à New-Hampshire, en date du 3 de mars 1896, écrit ce qui suit : "J'ai souffert pendant deux ans de douleurs de la tête, de la gorge, j'ai essayé plusieurs remèdes, mais aucun ne me donna de soulagement. J'avais découvert le Céléri Composé de Manley pour les nerfs, et j'ai fait usage de ce remède pendant deux semaines, et j'ai vu que votre remède m'a guéri."

M. Geo. Reid, opérateur du G. T. R. à New-Hampshire, en date du 3 de mars 1896, écrit ce qui suit : "J'ai souffert pendant deux ans de douleurs de la tête, de la gorge, j'ai essayé plusieurs remèdes, mais aucun ne me donna de soulagement. J'avais découvert le Céléri Composé de Manley pour les nerfs, et j'ai fait usage de ce remède pendant deux semaines, et j'ai vu que votre remède m'a guéri."

M. Geo. Reid, opérateur du G. T. R. à New-Hampshire, en date du 3 de mars 1896, écrit ce qui suit : "J'ai souffert pendant deux ans de douleurs de la tête, de la gorge, j'ai essayé plusieurs remèdes, mais aucun ne me donna de soulagement. J'avais découvert le Céléri Composé de Manley pour les nerfs, et j'ai fait usage de ce remède pendant deux semaines, et j'ai vu que votre remède m'a guéri."

M. Geo. Reid, opérateur du G. T. R. à New-Hampshire, en date du 3 de mars 1896, écrit ce qui suit : "J'ai souffert pendant deux ans de douleurs de la tête, de la gorge, j'ai essayé plusieurs remèdes, mais aucun ne me donna de soulagement. J'avais découvert le Céléri Composé de Manley pour les nerfs, et j'ai fait usage de ce remède pendant deux semaines, et j'ai vu que votre remède m'a guéri."

M. Geo. Reid, opérateur du G. T. R. à New-Hampshire, en date du 3 de mars 1896, écrit ce qui suit : "J'ai souffert pendant deux ans de douleurs de la tête, de la gorge, j'ai essayé plusieurs remèdes, mais aucun ne me donna de soulagement. J'avais découvert le Céléri Composé de Manley pour les nerfs, et j'ai fait usage de ce remède pendant deux semaines, et j'ai vu que votre remède m'a guéri."

M. Geo. Reid, opérateur du G. T. R. à New-Hampshire, en date du 3 de mars 1896, écrit ce qui suit : "J'ai souffert pendant deux ans de douleurs de la tête, de la gorge, j'ai essayé plusieurs remèdes, mais aucun ne me donna de soulagement. J'avais découvert le Céléri Composé de Manley pour les nerfs, et j'ai fait usage de ce remède pendant deux semaines, et j'ai vu que votre remède m'a guéri."

M. Geo. Reid, opérateur du G. T. R. à New-Hampshire, en date du 3 de mars 1896, écrit ce qui suit : "J'ai souffert pendant deux ans de douleurs de la tête, de la gorge, j'ai essayé plusieurs remèdes, mais aucun ne me donna de soulagement. J'avais découvert le Céléri Composé de Manley pour les nerfs, et j'ai fait usage de ce remède pendant deux semaines, et j'ai vu que votre remède m'a guéri."

M. Geo. Reid, opérateur du G. T. R. à New-Hampshire, en date du 3 de mars 1896, écrit ce qui suit : "J'ai souffert pendant deux ans de douleurs de la tête, de la gorge, j'ai essayé plusieurs remèdes, mais aucun ne me donna de soulagement. J'avais découvert le Céléri Composé de Manley pour les nerfs, et j'ai fait usage de ce remède pendant deux semaines, et j'ai vu que votre remède m'a guéri."

M. Geo. Reid, opérateur du G. T. R. à New-Hampshire, en date du 3 de mars 1896, écrit ce qui suit : "J'ai souffert pendant deux ans de douleurs de la tête, de la gorge, j'ai essayé plusieurs remèdes, mais aucun ne me donna de soulagement. J'avais découvert le Céléri Composé de Manley pour les nerfs, et j'ai fait usage de ce remède pendant deux semaines, et j'ai vu que votre remède m'a guéri."

M. Geo. Reid, opérateur du G. T. R. à New-Hampshire, en date du 3 de mars 1896, écrit ce qui suit : "J'ai souffert pendant deux ans de douleurs de la tête, de la gorge, j'ai essayé plusieurs remèdes, mais aucun ne me donna de soulagement. J'avais découvert le Céléri Composé de Manley pour les nerfs, et j'ai fait usage de ce remède pendant deux semaines, et j'ai vu que votre remède m'a guéri."

M. Geo. Reid, opérateur du G. T. R. à New-Hampshire, en date du 3 de mars 1896, écrit ce qui suit : "J'ai souffert pendant deux ans de douleurs de la tête, de la gorge, j'ai essayé plusieurs remèdes, mais aucun ne me donna de soulagement. J'avais découvert le Céléri Composé de Manley pour les nerfs, et j'ai fait usage de ce remède pendant deux semaines, et j'ai vu que votre remède m'a guéri."

M. Geo. Reid, opérateur du G. T. R. à New-Hampshire, en date du 3 de mars 1896, écrit ce qui suit : "J'ai souffert pendant deux ans de douleurs de la tête, de la gorge, j'ai essayé plusieurs remèdes, mais aucun ne me donna de soulagement. J'avais découvert le Céléri Composé de Manley pour les nerfs, et j'ai fait usage de ce remède pendant deux semaines, et j'ai vu que votre remède m'a guéri."

LE CULTE NAPOLEONNIEN

La "Gazette" de ce matin, publiée au long article, au cours duquel elle évoque le souvenir du Grand Napoléon. Pour le journal anglais, comme pour tout le monde, la possibilité d'une restauration du régime bonapartiste est une chimère. Le culte napoléonien, qu'on attribue depuis quelques années, n'existe que pour le sentimentalisme et la littérature. Il n'a même pas eu l'achèvement d'un commencement de mouvement politique; de fait, il a eu autant de vogue dans les autres pays qu'en France.

Dans les premières années du régime de Notre Gracieuse Souveraine, la cause des bonapartistes, dit le "Gazette", était regardée tellement comme morte, comme une chose du passé, que Louis Napoléon, qui entretenait certains républicains en son jour, ne regardait comme un insensé, comme un enthousiaste. Après son attentat de Boulogne, en 1840, le prétendant fut emprisonné; mais on s'occupa tellement peu de lui, tant on ne le craignait pas, qu'on lui permit de s'évader. Il se réfugia au Danemark pour la troisième fois.

L'année même où le prince Louis Napoléon mit le pied à Boulogne, le comte de Rémusat informa la chambre des députés que le roi avait ordonné au prince de Joinville de se rendre à St-Hélène et de recevoir les autorités anglaises, les restes de l'empereur Napoléon. Cette nouvelle fit sensation et causa une réelle surprise. Il se passa plusieurs minutes avant que la chambre n'eût repris son calme. Le message du roi, qui était ministère de la guerre, fut lu et fut lu à haute voix, sous des applaudissements de la France "le précieux trésor que la fortune avait placé entre ses mains". Les insulaires voulurent par là effacer toute trace des amertumes du passé et entretenir la vieille hostilité dans le tombeau où reposaient les cendres de Napoléon.

L'assemblée cria "bravo" et la somme requise pour le voyage fut votée "instantanément".

Nous n'avons pas besoin de rappeler ce jour historique des funérailles du Grand Empereur et le défilé qui précédaient alors dans Paris.

Le "Gazette" termine son récit en disant que ces funérailles marquèrent le commencement de la fin du prestige napoléonien. Quatre années après l'éclosion de son oncle au trône, Louis Napoléon était le monarque le plus puissant de l'Europe; quinze années encore et il faisait une chute incomparable.

Résumé, se fait :
Conseil Central des Métiers et du Travail, 1631 rue Notre-Dame.
Union des Tailleurs de Pierre, 1796 rue Ste-Catherine.

DROUATIQUE AVENTURE

Le détective Kellert en danger

Le détective "Joe" Kellert, l'a paru belle, hier après-midi, une belle histoire, par un mari se prétendant outragé, est venue à deux chevaux de sa tête.

L'histoire est tout un roman. Un nommé Frank Boyd-Gliss, sa femme et ses enfants, ont été arrêtés, par un mari se prétendant outragé, est venue à deux chevaux de sa tête.

Le mari et la femme après des explications mutuelles, ont consenti à retourner à Boston par le train de six heures et dix, hier soir. Le nommé Kellert a été aussi retrouvé à Montréal, est parti par le même train.

CONVENTIONS POUR LE MOIS D'AOUT

Pendant le mois d'août, il se tiendra à Montréal plusieurs conventions qui concernent au moins 500 délégués de chaque. Du 12 au 19 nous aurons l'Association pharmaceutique des États-Unis dont le secrétaire est M. Chas. Caspari, Jr. Le 18 se tiendra la réunion de la grande loge des L. O. F. O. et l'Association médicale canadienne est convoquée pour le 28.

AFFAIRES DE BEHRING

Washington, 16 — La Grande-Bretagne et les États-Unis ont choisi comme commissaires pour régler les réclamations des pêcheurs de la mer de Behring, la première l'honorable M. Geo. E. Ring, juge de la cour Suprême du Canada, et les seconds le juge W. L. Putnam.

LES POMPIERS VETERANS

L'assemblée trimestrielle de l'Association des vétérans de la brigade volontaire de Montréal, qui se tiendra sous la présidence de M. Wm Cunningham, a eu lieu hier soir à 8 heures, au Grand Hotel. M. Cunningham a été élu président et M. Wm Cunningham, a été élu vice-président.

Pour la Dyspepsie et les Humeurs causées par le mauvais Sang, le Céléri Composé de MANLEY pour les nerfs n'est pas surpassé.

M. Geo. Reid, opérateur du G. T. R. à New-Hampshire, en date du 3 de mars 1896, écrit ce qui suit : "J'ai souffert pendant deux ans de douleurs de la tête, de la gorge, j'ai essayé plusieurs remèdes, mais aucun ne me donna de soulagement. J'avais découvert le Céléri Composé de Manley pour les nerfs, et j'ai fait usage de ce remède pendant deux semaines, et j'ai vu que votre remède m'a guéri."

M. Geo. Reid, opérateur du G. T. R. à New-Hampshire, en date du 3 de mars 1896, écrit ce qui suit : "J'ai souffert pendant deux ans de douleurs de la tête, de la gorge, j'ai essayé plusieurs remèdes, mais aucun ne me donna de soulagement. J'avais découvert le Céléri Composé de Manley pour les nerfs, et j'ai fait usage de ce remède pendant deux semaines, et j'ai vu que votre remède m'a guéri."

M. Geo. Reid, opérateur du G. T. R. à New-Hampshire, en date du 3 de mars 1896, écrit ce qui suit : "J'ai souffert pendant deux ans de douleurs de la tête, de la gorge, j'ai essayé plusieurs remèdes, mais aucun ne me donna de soulagement. J'avais découvert le Céléri Composé de Manley pour les nerfs, et j'ai fait usage de ce remède pendant deux semaines, et j'ai vu que votre remède m'a guéri."

M. Geo. Reid, opérateur du G. T. R. à New-Hampshire, en date du 3 de mars 1896, écrit ce qui suit : "J'ai souffert pendant deux ans de douleurs de la tête, de la gorge, j'ai essayé plusieurs remèdes, mais aucun ne me donna de soulagement. J'avais découvert le Céléri Composé de Manley pour les nerfs, et j'ai fait usage de ce remède pendant deux semaines, et j'ai vu que votre remède m'a guéri."

M. Geo. Reid, opérateur du G. T. R. à New-Hampshire, en date du 3 de mars 1896, écrit ce qui suit : "J'ai souffert pendant deux ans de douleurs de la tête, de la gorge, j'ai essayé plusieurs remèdes, mais aucun ne me donna de soulagement. J'avais découvert le Céléri Composé de Manley pour les nerfs, et j'ai fait usage de ce remède pendant deux semaines, et j'ai vu que votre remède m'a guéri."

M. Geo. Reid, opérateur du G. T. R. à New-Hampshire, en date du 3 de mars 1896, écrit ce qui suit : "J'ai souffert pendant deux ans de douleurs de la tête, de la gorge, j'ai essayé plusieurs remèdes, mais aucun ne me donna de soulagement. J'avais découvert le Céléri Composé de Manley pour les nerfs, et j'ai fait usage de ce remède pendant deux semaines, et j'ai vu que votre remède m'a guéri."

M. Geo. Reid, opérateur du G. T. R. à New-Hampshire, en date du 3 de mars 1896, écrit ce qui suit : "J'ai souffert pendant deux ans de douleurs de la tête, de la gorge, j'ai essayé plusieurs remèdes, mais aucun ne me donna de soulagement. J'avais découvert le Céléri Composé de Manley pour les nerfs, et j'ai fait usage de ce remède pendant deux semaines, et j'ai vu que votre remède m'a guéri."

M. Geo. Reid, opérateur du G. T. R. à New-Hampshire, en date du 3 de mars 1896, écrit ce qui suit : "J'ai souffert pendant deux ans de douleurs de la tête, de la gorge, j'ai essayé plusieurs remèdes, mais aucun ne me donna de soulagement. J'avais découvert le Céléri Composé de Manley pour les nerfs, et j'ai fait usage de ce remède pendant deux semaines, et j'ai vu que votre remède m'a guéri."

M. Geo. Reid, opérateur du G. T. R. à New-Hampshire, en date du 3 de mars 1896, écrit ce qui suit : "J'ai souffert pendant deux ans de douleurs de la tête, de la gorge, j'ai essayé plusieurs remèdes, mais aucun ne me donna de soulagement. J'avais découvert le Céléri Composé de Manley pour les nerfs, et j'ai fait usage de ce remède pendant deux semaines, et j'ai vu que votre remède m'a guéri."

M. Geo. Reid, opérateur du G. T. R. à New-Hampshire, en date du 3 de mars 1896, écrit ce qui suit : "J'ai souffert pendant deux ans de douleurs de la tête, de la gorge, j'ai essayé plusieurs remèdes, mais aucun ne me donna de soulagement. J'avais découvert le Céléri Composé de Manley pour les nerfs, et j'ai fait usage de ce remède pendant deux semaines, et j'ai vu que votre remède m'a guéri."

M. Geo. Reid, opérateur du G. T. R. à New-Hampshire, en date du 3 de mars 1896, écrit ce qui suit : "J'ai souffert pendant deux ans de douleurs de la tête, de la gorge, j'ai essayé plusieurs remèdes, mais aucun ne me donna de soulagement. J'avais découvert le Céléri Composé de Manley pour les nerfs, et j'ai fait usage de ce remède pendant deux semaines, et j'ai vu que votre remède m'a guéri."

M. Geo. Reid, opérateur du G. T. R. à New-Hampshire, en date du 3 de mars 1896, écrit ce qui suit : "J'ai souffert pendant deux ans de douleurs de la tête, de la gorge, j'ai essayé plusieurs remèdes, mais aucun ne me donna de soulagement. J'avais découvert le Céléri Composé de Manley pour les nerfs, et j'ai fait usage de ce remède pendant deux semaines, et j'ai vu que votre remède m'a guéri."

M. Geo. Reid, opérateur du G. T. R. à New-Hampshire, en date du 3 de mars 1896, écrit ce qui suit : "J'ai souffert pendant deux ans de douleurs de la tête, de la gorge, j'ai essayé plusieurs remèdes, mais aucun ne me donna de soulagement. J'avais découvert le Céléri Composé de Manley pour les nerfs, et j'ai fait usage de ce remède pendant deux semaines, et j'ai vu que votre remède m'a guéri."

La Grande Vente du Vendredi

DE LA

MAISON HAMILTON

LE 17 DE JUILLET 1896

La plus grande vente à réduction que nous n'avons jamais faite auparavant. Cette vente sera sans doute celle qui aura fait le plus grand bruit dans tout Montréal. Encore et toujours cette maison fait preuve de sa supériorité sur les autres par les grandes VALEURS qu'elle a toujours offertes.

Demain nous offrirons 200 pièces de Lawn Américain fleuri, 27 pouces de largeur, assorti dans les couleurs les plus nouvelles. Ces Lawns se sont vendus de bonne heure au printemps de 15c à 18c

VOTRE CHOIX DEMAIN A 4c LA VERGE

Comme nous n'avons que 200 pièces de ces Lawns, nous sommes obligés de limiter la quantité pour chaque pratique. Inutile d'essayer d'en avoir plus que 8 verges, c'est-à-dire pour plus que 2 Blouses, car nous serons forcés de refuser. Venez de bonne heure pour avoir un meilleur choix dans les patrons. Sans doute que vous n'aurez plus pareille occasion d'en avoir à ce prix.

Préliminaires

DANS LE SOUSBAISSMENT
Nous sommes heureux d'annoncer l'arrivée d'un autre lot de notre prêt-à-porter, que nous avons vendu pendant le mois de mai dernier, à 15c la verge. Ce lot est composé de 200 pièces de tissu, de 27 pouces de largeur, assorti dans les couleurs les plus nouvelles. Ces Lawns se sont vendus de bonne heure au printemps de 15c à 18c

NOUS IMPORTONS NOTRE TIE
Nous pouvons offrir un lot de 200 pièces de tissu, de 27 pouces de largeur, assorti dans les couleurs les plus nouvelles. Ces Lawns se sont vendus de bonne heure au printemps de 15c à 18c

BOURDONNONS
200 livres de boutons d'acier, ne se vendant jamais moins de 15c la livre. 17c la livre.

Verreries et Vaiselle
Comparez nos prix avec ceux du gros, et vous verrez que nous vendons meilleur marché.

Plancher d'Entrée
200 pièces de plancher d'entrée, assorti dans les couleurs les plus nouvelles. Ces Lawns se sont vendus de bonne heure au printemps de 15c à 18c

Plancher d'Entrée
200 pièces de plancher d'entrée, assorti dans les couleurs les plus nouvelles. Ces Lawns se sont vendus de bonne heure au printemps de 15c à 18c

Plancher d'Entrée
200 pièces de plancher d'entrée, assorti dans les couleurs les plus nouvelles. Ces Lawns se sont vendus de bonne heure au printemps de 15c à 18c

Plancher d'Entrée
200 pièces de plancher d'entrée, assorti dans les couleurs les plus nouvelles. Ces Lawns se sont vendus de bonne heure au printemps de 15c à 18c

Plancher d'Entrée
200 pièces de plancher d'entrée, assorti dans les couleurs les plus nouvelles. Ces Lawns se sont vendus de bonne heure au printemps de 15c à 18c

Plancher d'Entrée
200 pièces de plancher d'entrée, assorti dans les couleurs les plus nouvelles. Ces Lawns se sont vendus de bonne heure au printemps de 15c à 18c

Plancher d'Entrée
200 pièces de plancher d'entrée, assorti dans les couleurs les plus nouvelles. Ces Lawns se sont vendus de bonne heure au printemps de 15c à 18c

Plancher d'Entrée
200 pièces de plancher d'entrée, assorti dans les couleurs les plus nouvelles. Ces Lawns se sont vendus de bonne heure au printemps de 15c à 18c

Plancher d'Entrée
200 pièces de plancher d'entrée, assorti dans les couleurs les plus nouvelles. Ces Lawns se sont vendus de bonne heure au printemps de 15c à 18c

Plancher d'Entrée
200 pièces de plancher d'entrée, assorti dans les couleurs les plus nouvelles. Ces Lawns se sont vendus de bonne heure au printemps de 15c à 18c

Plancher d'Entrée
200 pièces de plancher d'entrée, assorti dans les couleurs les plus nouvelles. Ces Lawns se sont vendus de bonne heure au printemps de 15c à 18c

Plancher d'Entrée
200 pièces de plancher d'entrée, assorti dans les couleurs les plus nouvelles. Ces Lawns se sont vendus de bonne heure au printemps de 15c à 18c

Plancher d'Entrée
200 pièces de plancher d'entrée, assorti dans les couleurs les plus nouvelles. Ces Lawns se sont vendus de bonne heure au printemps de 15c à 18c

Plancher d'Entrée
200 pièces de plancher d'entrée, assorti dans les couleurs les plus nouvelles. Ces Lawns se sont vendus de bonne heure au printemps de 15c à 18c

Plancher d'Entrée
200 pièces de plancher d'entrée, assorti dans les couleurs les plus nouvelles. Ces Lawns se sont vendus de bonne heure au printemps de 15c à 18c

Plancher d'Entrée
200 pièces de plancher d'entrée, assorti dans les couleurs les plus nouvelles. Ces Lawns se sont vendus de bonne heure au printemps de 15c à 18c

Plancher d'Entrée
200 pièces de plancher d'entrée, assorti dans les couleurs les plus nouvelles. Ces Lawns se sont vendus de bonne heure au printemps de 15c à 18c

Plancher d'Entrée
200 pièces de plancher d'entrée, assorti dans les couleurs les plus nouvelles. Ces Lawns se sont vendus de bonne heure au printemps de 15c à 18c

Plancher d'Entrée
200 pièces de plancher d'entrée, assorti dans les couleurs les plus nouvelles. Ces Lawns se sont vendus de bonne heure au printemps de 15c à 18c

Plancher d'Entrée
200 pièces de plancher d'entrée, assorti dans

LA PRESSE
 IMPRIMERIE ET PUBLICATION
 T. BERTHAUME, PROPRIÉTAIRE
 100, RUE ST-JACQUES, MONTREAL
 Abonnements : 12.00 par an, 6.00 par 6 mois, 3.00 par 3 mois.
 Edition hebdomadaire : 1.00 par an, 0.50 par 6 mois, 0.25 par 3 mois.
 Payable d'avance.
LA PRESSE, Montreal, Canada
 Boite 918, P.D.

CIRCULATION DE LA PRESSE
 POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 11 JUILLET 1896

Lundi	52,176
Mardi	52,199
Mercredi	52,207
Jeudi	52,345
Vendredi	52,436
Samedi	57,975
Total	319,338

Circulation Moyenne par Jour
 Semaine finissant le 11 JUILLET 1896

53,223
 MONTREAL, 16 JUILLET 1896.

LA POLITIQUE

Les journaux de l'opposition ont une mémoire aussi fidèle que celle des créanciers. Ils viennent d'exhumer, nous ne savons de quel grimoire, des discours de sir Richard Cartwright et de M. Mulock dans lesquels ces deux hommes d'Etat exerçaient leur verve satirique sur le nombre exorbitant de ministres jugé nécessaire pour administrer nos affaires publiques.

Quand le ministre du commerce et le maître général des postes étaient dans l'opposition, ils prétendaient que si les Etats-Unis, avec une population de soixante-cinq millions, peuvent être administrés avec sept ministres, il n'y a aucune raison pour en avoir seize au Canada, où la population ne dépasse pas cinq millions. Ils étaient alors davis que cinq ministres avec un salaire de cinq mille dollars par année chacun devaient amplement suffire à tous nos besoins.

Il est fort possible que ces deux hommes politiques aient tenu de tels propos, — on dit tant de choses quand on est dans l'opposition, — mais ça n'a pas d'importance; de même que le roi de France n'était pas tenu de payer les dettes du duc d'Orléans, de même M. Cartwright ministre peut et doit avoir un langage différent de celui de M. Cartwright, chef de l'opposition. Ce sont les sous-entendus de la politique; cela veut dire simplement que sir John et lui n'étaient pas du même bord et qu'il désirait l'évincer pour prendre sa place.

Le "Mail and Empire" donne de curieux détails sur la guerre soude mais implacable qui a existé pendant vingt-cinq ans entre sir John A. Macdonald et sir Oliver Mowat. C'étaient deux rois-bards qui se connaissaient à fond, se valaient leurs forces mutuelles et se détestaient réciproquement. Il n'y eut ni réconciliation, ni trêve, ni trêve de dix jours, ni assauts violents, mais ce fut une guerre d'embûches, insupportable en détours et chaque combattant gardait le masque de la dissimulation italienne.

Sir John avait réussi, à force de souplesse et d'habileté, à concilier les éléments contraires et à obtenir l'appui des orangistes et des catholiques. Sir Oliver résolut de partager et de lui enlever l'une ou l'autre classe de partisans. A cet effet, il fit adopter une loi par la législature d'Ontario pour constituer les orangistes en corporation civile et concilla au lieutenant-gouverneur de réserver sa sanction; de cette manière, sir John se trouvait forcé de trancher la question et de se ranger de l'un ou l'autre côté.

Mais sir John était aussi fûté que lui et s'aperçut du piège qu'il lui tendait. Semblable au renard devant la tanière du lion, il vit bien la voie pour entrer mais pas de chemin de retour, il s'abstint prudemment et fit rapporter au conseil que le bill, n'ayant pas reçu la sanction du lieutenant-gouverneur, n'existait pas et qu'il n'y avait pas lieu de s'en occuper.

Battu sur ce point, sir Oliver tendit de nouveaux filets pour enlever son adversaire. Agissant sur ses conseils, son ami M. Mercier introduisit dans le parlement de l'Aide des biens des Jésuites, une certaine phraseologie qui devait mettre le feu aux poudres et soulever l'opposition des orangistes, mais encore une fois, sir John ne fut pas atteint, le bill ne fut pas déposé et il sortit indemne du pétrin.

C'est alors que M. Greenway fut appelé à la rescousse et que la loi des écoles du Manitoba fut élaborée. Cette fois, le renard était pris de tous les côtés et ne pouvait faire un mouvement sans trouver un ennemi en face; il eut beau se débattre, rouler en tous sens, il ne put trouver d'issue et, une fois sir John disparu, la conspiration eut un tel succès que catholiques et orangistes furent entraînés dans le même tourbillon.

Maintenant que sir Oliver est sur un plus vaste théâtre, il va sans doute accomplir de nouvelles prouesses et continuer avec sir Charles Tupper le duel interrompu par la mort de sir John. Le peuple n'aura qu'à applaudir et à payer les frais.

M. Camille Flammarion a fait voir aux membres de la Société Astronomique de France, dans une série de belles projections, le triangle tracé sur la surface terrestre par trois défilées de soleil se reproduisant de dix-huit en dix-huit ans. Au bout de trois fois dix-huit ou cinquante-quatre ans, cette trace recommence un nouveau triangle suivant des lignes parallèles aux premières et forme ainsi une spirale triangulaire jusqu'à ce que, d'échelon en échelon, l'ombre finisse par dépasser le défilé de notre globe.

LES CHANCES DE M. BRYAN

Examinées à la lumière d'événements récents, les chances d'élection de M. Bryan, le candidat siliverite à la présidence des Etats-Unis, paraissent beaucoup plus grandes que si l'on calcule d'après les anciennes divisions de parti. Le parti républicain et le parti démocrate sont complètement oubliés. Il n'y a que deux partis en présence : le parti de la monnaie solide, "sound money", et le parti de la frappe libre de l'argent, "free silver". Dans la mêlée qui est commencée, la protection elle-même est le plus souvent perdue de vue. Et pourtant, si McKinley est populaire, il a réuni du premier coup tous les suffrages de la convention républicaine, c'est à cause de son passé protectionniste, c'est par ce qu'il est le "Père de la Protection".

Cette sorte d'aurore qui donnait ce titre, paraissait le destin à rester pendant toute la campagne le saint-patron de tous ceux qui, vivant de l'industrie, sentent le besoin de la protection; elle devait retentir au camp républicain toutes les voix ralliées en 1894 et 1895, et dont la crise industrielle avait fait la conversion.

Mais, dans la lutte qui s'engage, la protection, comme nous l'avons dit, restant en seconde ligne, M. McKinley perd, du coup, son principal avantage, et c'est en cela surtout que se révèle l'habileté des organisateurs du parti démocrate-silverite.

Le programme de M. Bryan, parle, non pas à l'intelligence, mais au sentiment des électeurs. Son discours, à la convention, que nous avons reproduit, flatte le peuple aux endroits les plus sensibles; il exalte la fierté chauvine des citoyens des Etats-Unis, fait appel à leur esprit d'indépendance, flatte les travailleurs, ouvriers et cultivateurs, et termine sur une phrase sonore, vibrante, d'où sortira probablement le "cri" de la campagne : "No crown of thorns, no crown of gold." Ni couronne d'épines, ni couronne d'or.

La crise qui sévit actuellement pourrait être fatale au parti au pouvoir, comme elle l'a été au Canada, par suite de cette disposition des masses de tout rejeter sur les épaules du gouvernement. Mais la candidature de M. Bryan se présente avec un nouveau programme et comme constituant un nouveau parti. Voter pour M. Bryan, ce sera encore voter contre l'administration Cleveland, tout aussi bien que si l'on votait pour M. McKinley. Ainsi, l'on pourra utiliser, même contre M. McKinley, ce besoin de "changement" qui se fait sentir dans toutes les crises, et l'on aura détruit un second avantage de la candidature McKinley.

Les ouvriers et les salariés des villes sont protectionnistes, dit-on. On disait la même chose de ceux du Canada, et, aux dernières élections, on les a vus voter en masse contre le parti protectionniste, parce qu'une autre considération, une autre conception, plus simple et en même temps plus émoratoire, avait régné au second plan la question de protection. N'en sera-t-il pas ainsi aux Etats-Unis ? La chose, du moins, est possible; et ceux qui suivent les discussions des sociétés ouvrières, là-bas, disent qu'elles sont en grande majorité favorables à la frappe libre de l'argent.

Les silverites expliquent la crise par le manque de monnaie courante, produit par la cessation de la frappe de l'argent, au début du terme de M. Cleveland. La rareté de l'argent a, suivant eux, diminué le "pouvoir d'acheter" de tout le monde, diminuant ainsi la consommation; puis, comme conséquence, suspendant la production ou forçant les producteurs à vendre leurs produits à vil prix.

La frappe libre de l'argent doublerait ou triplerait le montant de monnaie en circulation, augmenterait d'autant les moyens d'achat de la population, stimulerait la consommation, et rehausserait la production sur le pied de la prospérité.

C'est raisonnement spécieux frappe l'imagination du vulgaire et nous ne serions pas étonnés qu'il produisît plus d'effet, après des ouvriers et des cultivateurs, que les arguments les plus solides des partisans de l'étalon d'or.

IMMIGRATION ITALIENNE

L'immigration italienne aux Etats-Unis est discutée, dans le "North American Review", par M. J. H. Senner, commissaire pour l'immigration du gouvernement fédéral, en ce qui concerne la proposition de loi dont nous avons parlé dans le dernier numéro et qui a été votée par la chambre des représentants, mais qui ne sera pas acceptée par le sénat, pendant la législature, M. J. H. Senner en approuve la clause principale qui exclut tous les immigrants de 16 à 60 ans qui ne sachant ni lire, ni écrire, n'appartiennent pas à des familles arrivant au déjà établies. C'est une clause qui frappe surtout les Italiens et les Portugais, dont 53 p. 100 sont illettrés, tandis que, par exemple, les Scandinaves et les Suisses, 1 p. 100 seulement se trouvent dans ce cas.

mines de fer des Etats du Sud étaient établis sur les possessions des Irlandais et des Italiens qui les ont construits et qui ont succombé à ce pénible travail. Il y a aussi beaucoup plus d'Italiens qui restent lorsqu'ils connaissent mieux le pays, surtout lorsque ils y sont revenus plusieurs fois pour travailler. M. Senner fait remarquer que la proportion des femmes et des familles amènent par eux ne cessent d'augmenter. Le total de cette immigration italienne n'est d'ailleurs pas considérable; au recensement de 1900, il y avait, aux Etats-Unis, que 180,000 personnes nées en Italie et, pendant les neuf années précédentes, période au cours de laquelle l'immigration était devenue plus considérable, grâce à l'établissement de nouvelles lignes de vapeurs, le nombre des immigrants ne s'est élevé qu'à un total de 307,000.

Peut-être l'auteur de cette note a-t-il déjà dit dans le "Monde Economique" qu'en lui a toujours demandé, dans les Etats du Sud, de procurer des colons italiens pour remplacer les nègres. Ce serait le salut du pays. M. Senner est de cette opinion au sujet de l'importation d'une telle immigration pour le Sud et pour l'Ouest. Ce qu'il faut faire, d'après lui, plutôt que de les exclure, c'est quelque chose d'analogue à cette idée des bourses de travail que recommanda, le premier, M. de Mollinari; c'est-à-dire établir une "National Land and Labor Clearing House", qui se tiendrait en communication avec la station d'immigrants à Ellis-Island, et aurait des succursales dans d'autres ports. Cette organisation permettrait de répartir l'immigration de la façon la plus utile, et pour le pays et pour les immigrants eux-mêmes.

COMMUNES FEMINISTES

Les communes féministes existent dans la province de Suède. La "Nouvelle Revue" de St-Petersbourg nous donne à ce sujet de curieux détails.

L'ensemble de ces communes s'appelle Besjukowschichina et consiste en un certain nombre de villages qui, jadis, appartenait au couvent de Besjukow, qui fut probablement fondé au temps de Pierre le Grand. Dans ces communes, la terre est labourée presque exclusivement par les femmes; les hommes sont tous des charpentiers et quittent les villages pour travailler de leur métier à des distances de 500 verstes et plus. Ils partent au printemps; ils ne retournent chez eux que pendant le mois de juillet, pour reprendre ensuite leur travail jusqu'aux premières gelées. Les femmes labourent les terres, charrient l'engrais, ensemencent les champs, coupent le bois, portent le blé au moulin; en un mot, remplacent les hommes.

Elles sont très différentes des autres femmes du voisinage. Leur taille est moyenne; elles sont trapues, anguleuses; leurs muscles sont très développés, elles sont maigres et très vives. On reconnaît de suite les femmes de Besjukow parmi toutes les autres femmes, à leurs allures énergiques, à la façon de leurs vêtements qui, adaptés aux nécessités de leur travail, sont faits d'une étoffe tissée à la maison, à leur langage original, où l'on trouve toujours le "mot pour rire", langage riche en proverbes; et surtout à leurs habitudes frugales.

Elles vivent tout à fait isolées; elles n'épousent que les hommes de leurs villages; les épouses des autres villages, faisant, paraît-il, défaut. Pendant l'été, il est bien rare que l'on entende, dans ces villages, aucune dispute ou querelle d'ivrogne. A la fenaison, les hommes reviennent et leurs habitudes tranchent sensiblement sur les coutumes et les lois de la commune féministe; mais en août, les femmes reprennent le gouvernement.

L'aspect de ces villages, pendant l'été, est très original. Point d'hommes, rien que des femmes; partout des fançons bleus et rouges, et des jaquettes saines manches; exceptionnellement, on voit un vieillard aux cheveux blancs, au pas chancelant, ensemencer un champ, puisant le grain dans un panier ou dans un sac. Dans ces villages, il y a souvent, pendant l'été, des assemblées communales où viennent les femmes. La femme d'un ancien de la commune préside en l'absence du mari; c'est à elle que les femmes à discuter les questions à l'ordre du jour : réparations de clôtures, répartition de l'argent provenant des pâtures, etc.

On a remarqué que les affaires marchent plus vite, dans ces assemblées que dans celles tenues par les hommes. Les femmes n'ont pas le temps de causer; on se dépêche d'expédier les affaires communales, pour rentrer faire la cuisine ou tout autre travail; il faut couvrir le fourrage pour les porcs; une partie du blé n'est pas encore fauchée; il faut atteler pour rentrer les foins, etc.

Quelquefois, pourtant, les assemblées sont très longues. C'est lorsqu'on doit répartir les paiements faits pour la commune, et dresser les comptes. Malgré leur grande intuition pratique, qui les met à même de mener à bien tous les travaux, les femmes sont peu mathématiques, et les comptes s'établissent avec beaucoup de peine.

S'adresse du reste, maintenant, aux élèves des écoles publiques, qui ont appris de l'arithmétique. Les femmes de Besjukow défrichent leurs champs comme de vrais paysans. Elles extraient des troncs de 3 à 4 aune de diamètre et les retournent. Les champs sont maigres, les terres peu fertiles; on n'obtient qu'une maigre fenaison. Elles n'ont pas de bois à brûler et sont forcées d'acheter des terres à certains propriétaires, et de les défricher pour obtenir du chauffage, du foin et des récoltes de blé. Sans les femmes, sans leur énergie et leur activité infatigable, le district de Besjukow aurait péri depuis longtemps.

Elles se tiennent habillées à leur travail qu'il leur paraît tout naturel. La plus grande partie d'entre elles meurent avant la soixantième année; mais, disent-elles, c'est la volonté de Dieu. Leurs enfants en leur âge meurent aussi en grand nombre; c'est, pensent-elles, l'effet d'une prédestination qui leur a été donnée.

De même, si elles sont forcées de vivre comme des veuves la plus grande partie de l'année, c'est la faute de la terre, de la pauvreté qui égoïse leurs maris et les oblige à courir le monde. On s'attendrait à trouver, parmi elles, des femmes mécontentes de leur sort, des femmes grossières, ou dégradées. Il n'en est rien. La vie les a aguerries, elles sont plus énergiques, plus vives, plus intelligentes et plus développées que les autres paysannes. Leur dure vie les force à être prévoyantes et économes.

LA GUERRE DES ALLUMETTES

La guerre entreprise aux Etats-Unis par Edwin Gould et sa "Continental Match Company" contre la combinaison des manufactures d'allumettes américaines, vient de changer de siège et elle a été transportée en France. Il ne s'agit pas actuellement d'une guerre de produits, mais de machines à fabriquer.

M. Gould s'occupe activement d'essayer à couper l'herbe sous le pied à la combinaison américaine dans le contrat que négocie la France pour acheter les machines à fabriquer les allumettes. On sait qu'en France, à la suite d'une violente campagne de presse contre l'insalubrité des procédés industriels utilisés pour cette fabrication, campagne qui est venue jusqu'à l'Assemblée nationale, il a été décidé de rechercher les moyens les plus propres à remédier aux inconvénients des méthodes employées. Des commissions ont été nommées pour examiner l'état de ces industries dans les divers pays et finalement la Diamond Match Company, de New-York, avait pu annoncer que le gouvernement français avait pratiquement décidé d'employer les machines de sa fabrication et de payer \$800,000 pour ce privilège.

Mais il paraît que la nouvelle était prématurée et que le contrat n'est pas encore complété. M. Gould a envoyé à Paris un représentant pour exposer les mérites de la Continental Match Company, tandis que le président Barber, est parti également pour plaider les avantages de la machine et surveiller les intérêts de la combinaison.

M. Gould a reçu dernièrement de Paris un câble qui lui indique que les affaires de la combinaison ne sont pas aussi brillantes qu'on le disait. Son agent lui annonce que le gouvernement français a décidé de ne rien conclure avant soixante jours à condition que M. Gould s'engage à envoyer immédiatement une machine complète. M. Gould a pris cet engagement et va expédier immédiatement une machine avec un mécanicien expert pour la faire fonctionner devant les ingénieurs français. On sait que l'Etat a le monopole de la fabrication et de la vente des allumettes. Actuellement la fabrication se fait à la main, mais une résolution parlementaire a imposé la nécessité de recourir à la production mécanique comme plus salubre et plus profitable. Les machines américaines ont remporté tous les suffrages des experts. Reste à savoir qui l'emportera dans cette lutte industrielle de la combinaison ou de la Continental Match Company.

La "Savoie" ayant enfin recouvré la voix depuis quelques jours, à l'occasion de la fête du Sacré-Cœur, souhaitons-lui de conquérir le renom populaire de l'ancienne sonnerie de St-Jacques-de-la-Boucherie, qui faisait l'admiration et l'envie des fondateurs d'autrefois. Cette sonnerie fut érigée, sous le règne de Louis XVI, par l'abbé St-Jacques; au-dessus de la chambre d'assise, destinée à recevoir les individus venant "se mettre en franchise", se trouvait une pièce où vibraient les grosses cloches d'airain; à leur tour, les petites cloches de "dindelles" ou sous cloches; puis, tout en haut, c'était le carillon au timbre argentin. En 1797, lors de l'annexion de l'église par l'administration du domaine national, la tour échappa à la démolition, mais les figures colossales de St-Jacques le Majeur, de l'Aigle, du Lion et du Boeuf-païsses jadis 200 livres tournois à l'imagier Rault-furent précipitées sur le pavé du haut de l'édifice. Plus tard, pendant la révolution, les cloches furent fondues pour faire des canons; le nouveau propriétaire eut une idée diabolique; il fit mettre le feu aux charpentes et les douze chanteurs de bronze vinrent s'abîmer sur la chambre d'assise. C'est alors que le clocher, vide à l'intérieur, fut occupé par une fabrique de plomb de chasse; sur l'initiative de François Arago, en 1836, la ville de Paris racheta la tour St-Jacques au prix de 250,000 fr., et les restaurateurs eurent le plaisir de restaurer, dans le clocher, les figures de St-Jacques le Majeur, de l'Aigle, du Lion et du Boeuf-païsses jadis 200 livres tournois à l'imagier Rault-furent précipitées sur le pavé du haut de l'édifice.

Il ne reste que 30 paires de Souliers lacés en peau Kid tan Brésilien, fins et à la mode, dans le magasin de chaussures, environ \$17.50 la paire. Demain \$15 la paire.

Bouteilles à Vinaigre ou à l'Huile
 En imitation de Verre Coupé, beaux patrons, comme la vignette; prix régulier 25c. Chacun. Demain 15c. Chacun.

Bouillottes à Confitures
 Nous vendons des quantités énormes de bouillottes à confitures, mais il nous en reste encore des centaines et centaines à vendre.
 Prix Notre magasin
 Grandeur 5 pintes 45c 15c
 Grandeur 4 pintes 40c 15c
 Grandeur 3 pintes 35c 15c
 Grandeur 2 pintes 30c 15c
 Grandeur 1 pinte 25c 15c
 Grandeur 1/2 pinte 20c 15c
 Grandeur 1/4 pinte 15c 15c
 Grandeur 1/8 pinte 10c 15c
 Grandeur 1/16 pinte 5c 15c
 Grandeur 1/32 pinte 2c 15c
 Grandeur 1/64 pinte 1c 15c
 Grandeur 1/128 pinte 0c 15c

Articles en Porcelaine à Bon Marché
 Petits pots décorés pour enfants, 4c. 15c
 Pots à crème en porcelaine, 5c. 15c
 Supports de chaises, décorés, 6c. 15c
 Pots à lait décorés, 15c. 15c
 Tiroirs, 3 lignes décorés, 31c. 15c la douzaine
 Pots à sucre, décorés, 11c. 15c
 Pots à café, décorés, 2c. 15c 6c. 15c
 Tasses et soucoupes en porcelaine, trois 11c. 15c
 21 tasses, fini rose, vert ou bleu, 11c. 15c la douzaine et la soucoupe

Bijoux Articles à Bon Marché
 Appareil pour ouvrir les boîtes de conserves, 2c. 15c
 Puits à alcool, 2c. 15c
 Couverts en fil de fer, 5c. 15c 33c. 15c
 Pans à repasser, 68c. 15c le set
 Casse-noisettes avec couvercles, 8c. 15c
 Bouillottes en cuivre, 30c. 15c
 Cabarets décorés, 15c. 15c
 Chaises et caillottes, 8c. 15c
 Couverts à thé, 2c. 15c 5c. 15c
 Couverts à dîner, 2c. 15c 5c. 15c
 Bouillottes, 19c. 15c

Articles en Porcelaine à Bon Marché
 Petits pots décorés pour enfants, 4c. 15c
 Pots à crème en porcelaine, 5c. 15c
 Supports de chaises, décorés, 6c. 15c
 Pots à lait décorés, 15c. 15c
 Tiroirs, 3 lignes décorés, 31c. 15c la douzaine
 Pots à sucre, décorés, 11c. 15c
 Pots à café, décorés, 2c. 15c 6c. 15c
 Tasses et soucoupes en porcelaine, trois 11c. 15c
 21 tasses, fini rose, vert ou bleu, 11c. 15c la douzaine et la soucoupe

LA CIE S. CARSLY LIMITEE
 Rue Notre-Dame Le plus grand Magasin de Montréal 15 Juillet
OFFRES SPECIALES DE VENEREDI
BLOUSES DE DAMES
 Achetez Vos Blouses Chez Carlsley Demain
 Le Meilleur Magasin De Blouses Cette Année

Demain, Vendredi, nous offrons un des meilleurs "bargains" en fait de blouses en coton pour dames offertes cette année. Nous avons acheté, il y a quelques jours, 7 caisses de cette étoffe d'un des plus grands fabricants des Etats-Unis, chaque blouse est une bien belle blouse; la mode, bien faite, splendide qualité de tissu, manches larges, vous pouvez les avoir dans toutes les grandeurs et couleurs. Chaque blouse est garantie à la mode de cette saison; elles n'ont jamais été offertes au public; nous avons ouvert ces caisses aujourd'hui; nous n'avons jamais offert de telles valeurs avant cette saison; prix régulier 75c. demain 50c. chaque blouse. Ces blouses sont entières avec des manches qui ne contiennent aucune autre marchandise. Ne manquez pas de profiter de cette occasion. 10 assistantes extra s'occupent de ce lot spécial.

CEINTURES POUR DAMES
 A 25c — 30 gilets de fantaisie pour aller en chaoune et pour jeu de tennis, en bonnes couleurs, prix primitif \$1.25.
 A 39c — 45 gilets pour aller en chaoune et jeu de tennis, en flanelle française rayée, bien faite, et tout laine, de la meilleure qualité, très bien finis, prix primitif \$1.50 et \$1.75.
 A 50c — 50 gilets en flanelle rayée, ordinaire, tout laine, pour jeu de tennis et pour aller en yacht, très bien finis; prix primitif \$2.25, 50c. 15c.
 Sets de corsages en Argent Sterling

Grandes Ventes de Paillassons d'Orient
 Nous avons décidé de vendre le reste de nos paillassons d'Orient aux prix suivants :
 Dimension Prix ordinaire Prix p. vendredi
 4 x 7 7.00 2.50
 4 x 9 9.00 3.00
 4 x 10 11.00 3.50
 4 x 12 13.00 4.00
 4 x 14 15.00 4.50
 4 x 16 17.00 5.00
 4 x 18 19.00 5.50
 4 x 20 21.00 6.00
 4 x 22 23.00 6.50
 4 x 24 25.00 7.00
 4 x 26 27.00 7.50
 4 x 28 29.00 8.00
 4 x 30 31.00 8.50
 4 x 32 33.00 9.00
 4 x 34 35.00 9.50
 4 x 36 37.00 10.00
 4 x 38 39.00 10.50
 4 x 40 41.00 11.00
 4 x 42 43.00 11.50
 4 x 44 45.00 12.00
 4 x 46 47.00 12.50
 4 x 48 49.00 13.00
 4 x 50 51.00 13.50
 4 x 52 53.00 14.00
 4 x 54 55.00 14.50
 4 x 56 57.00 15.00
 4 x 58 59.00 15.50
 4 x 60 61.00 16.00
 4 x 62 63.00 16.50
 4 x 64 65.00 17.00
 4 x 66 67.00 17.50
 4 x 68 69.00 18.00
 4 x 70 71.00 18.50
 4 x 72 73.00 19.00
 4 x 74 75.00 19.50
 4 x 76 77.00 20.00
 4 x 78 79.00 20.50
 4 x 80 81.00 21.00
 4 x 82 83.00 21.50
 4 x 84 85.00 22.00
 4 x 86 87.00 22.50
 4 x 88 89.00 23.00
 4 x 90 91.00 23.50
 4 x 92 93.00 24.00
 4 x 94 95.00 24.50
 4 x 96 97.00 25.00
 4 x 98 99.00 25.50
 4 x 100 101.00 26.00
 4 x 102 103.00 26.50
 4 x 104 105.00 27.00
 4 x 106 107.00 27.50
 4 x 108 109.00 28.00
 4 x 110 111.00 28.50
 4 x 112 113.00 29.00
 4 x 114 115.00 29.50
 4 x 116 117.00 30.00
 4 x 118 119.00 30.50
 4 x 120 121.00 31.00
 4 x 122 123.00 31.50
 4 x 124 125.00 32.00
 4 x 126 127.00 32.50
 4 x 128 129.00 33.00
 4 x 130 131.00 33.50
 4 x 132 133.00 34.00
 4 x 134 135.00 34.50
 4 x 136 137.00 35.00
 4 x 138 139.00 35.50
 4 x 140 141.00 36.00
 4 x 142 143.00 36.50
 4 x 144 145.00 37.00
 4 x 146 147.00 37.50
 4 x 148 149.00 38.00
 4 x 150 151.00 38.50
 4 x 152 153.00 39.00
 4 x 154 155.00 39.50
 4 x 156 157.00 40.00
 4 x 158 159.00 40.50
 4 x 160 161.00 41.00
 4 x 162 163.00 41.50
 4 x 164 165.00 42.00
 4 x 166 167.00 42.50
 4 x 168 169.00 43.00
 4 x 170 171.00 43.50
 4 x 172 173.00 44.00
 4 x 174 175.00 44.50
 4 x 176 177.00 45.00
 4 x 178 179.00 45.50
 4 x 180 181.00 46.00
 4 x 182 183.00 46.50
 4 x 184 185.00 47.00
 4 x 186 187.00 47.50
 4 x 188 189.00 48.00
 4 x 190 191.00 48.50
 4 x 192 193.00 49.00
 4 x 194 195.00 49.50
 4 x 196 197.00 50.00
 4 x 198 199.00 50.50
 4 x 200 201.00 51.00
 4 x 202 203.00 51.50
 4 x 204 205.00 52.00
 4 x 206 207.00 52.50
 4 x 208 209.00 53.00
 4 x 210 211.00 53.50
 4 x 212 213.00 54.00
 4 x 214 215.00 54.50
 4 x 216 217.00 55.00
 4 x 218 219.00 55.50
 4 x 220 221.00 56.00
 4 x 222 223.00 56.50
 4 x 224 225.00 57.00
 4 x 226 227.00 57.50
 4 x 228 229.00 58.00
 4 x 230 231.00 58.50
 4 x 232 233.00 59.00
 4 x 234 235.00 59.50
 4 x 236 237.00 60.00
 4 x 238 239.00 60.50
 4 x 240 241.00 61.00
 4 x 242 243.00 61.50
 4 x 244 245.00 62.00
 4 x 246 247.00 62.50
 4 x 248 249.00 63.00
 4 x 250 251.00 63.50
 4 x 252 253.00 64.00
 4 x 254 255.00 64.50
 4 x 256 257.00 65.00
 4 x 258 259.00 65.50
 4 x 260 261.00 66.00
 4 x 262 263.00 66.50
 4 x 264 265.00 67.00
 4 x 266 267.00 67.50
 4 x 268 269.00 68.00
 4 x 270 271.00 68.50
 4 x 272

EMPLOI DEMANDE

COLLECTEUR expérimenté demande collection. Références de première classe. Écrire bureau de la Presse, 16 av. St-Jacques, 212-2.

EMPLOI DEMANDE—Un jeune homme sachant parler et écrire français et anglais, très au courant de l'anglais, demande à travailler pour le commerce. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

EMPLOI DEMANDE—Un jeune homme instruit, sachant parler français et anglais, demande à travailler pour le commerce. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE une servante générale, elle devra être bien recommandée. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

ON DEMANDE une servante générale au 415 Lefebvre. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

ON DEMANDE un domestique comme cuisinier, maître d'hôtel ou valet de chambre, avec expérience dans les hôtels ou dans le commerce. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

ON DEMANDE une jeune personne, pour aller dans une famille, de 7 h. à 10 h. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

ON DEMANDE une servante avec références, pour le commerce. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

ON DEMANDE une domestique ayant diplôme pour école modèle anglaise et française. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

ON DEMANDE une domestique générale, références requises, au 202 rue St-Jacques. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

ON DEMANDE une domestique. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

ON DEMANDE une domestique générale pour une petite famille. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

ON DEMANDE immédiatement 500 journaliers et 100 chevaux et charrettes. S'adresser aux lieux. Wm. Davis & Co., chemin du Parc, 212-2.

ON DEMANDE des hommes pour travailler dans les plantations du café de la province de San Paulo (Brésil). Voyage payé jusqu'à destination, on chaque famille, à son arrivée, trouvera une confortable maison, avec nourriture et vêtements. Un prêt de 100 francs sera accordé à tout homme qui aura travaillé pendant un an. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

ON DEMANDE des agents à la Société Générale de Produits Industriels, 1109 rue Montcalm, pour la vente d'articles de quincaillerie, d'épicerie. Se présenter de 9 à 10 h. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

ON DEMANDE une fille de salle parlant les deux langues, recommandée. No 202 rue St-Jacques. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

ON DEMANDE un apprenti pharmacien. A. Robert, 1 rue St-Jacques, 212-2.

MAISONS A LOUER

A LOUER—Dans le haut de la rue St-Jacques, haut et bas de maison, confortables, 8 pièces, 8 et 900 par mois. Louer de suite à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

ON DEMANDE une maison à louer, avec jardin, dans le quartier de St-Jacques. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRES ET PENSION—Place d'Armes, 212-2.

ON DEMANDE une belle chambre double (meublé) avec pension, au No. 20 rue St-Jacques. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

A VENDRE

A VENDRE—Four tout le monde, pour aller à la messe, etc. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

A VENDRE—Une voiture américaine, 1896, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

A VENDRE—Une belle maison, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

PROPRIETES A VENDRE

A VENDRE—Un bloc de choix de propriétés vacantes, avec une maison, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

A VENDRE—Un bloc de propriétés vacantes, avec une maison, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

PERDU

PERDU—Dumaine, 12 juillet, sur le chemin du Parc, un bracelet en or, avec une pierre. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

PERDU—Un bracelet en or, avec une pierre. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

BUREAUX DE L'OFFICE GENERAL ET CENTRAL

Puis, plus bas, en plus petits caractères, il est dit que le bureau est ouvert de 9 h. à 5 h. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

BUREAU DE L'OFFICE GENERAL ET CENTRAL

Puis, plus bas, en plus petits caractères, il est dit que le bureau est ouvert de 9 h. à 5 h. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

BUREAU DE L'OFFICE GENERAL ET CENTRAL

Puis, plus bas, en plus petits caractères, il est dit que le bureau est ouvert de 9 h. à 5 h. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

BUREAU DE L'OFFICE GENERAL ET CENTRAL

Puis, plus bas, en plus petits caractères, il est dit que le bureau est ouvert de 9 h. à 5 h. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

BUREAU DE L'OFFICE GENERAL ET CENTRAL

Puis, plus bas, en plus petits caractères, il est dit que le bureau est ouvert de 9 h. à 5 h. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

BUREAU DE L'OFFICE GENERAL ET CENTRAL

Puis, plus bas, en plus petits caractères, il est dit que le bureau est ouvert de 9 h. à 5 h. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

BUREAU DE L'OFFICE GENERAL ET CENTRAL

Puis, plus bas, en plus petits caractères, il est dit que le bureau est ouvert de 9 h. à 5 h. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

BUREAU DE L'OFFICE GENERAL ET CENTRAL

Puis, plus bas, en plus petits caractères, il est dit que le bureau est ouvert de 9 h. à 5 h. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

BUREAU DE L'OFFICE GENERAL ET CENTRAL

Puis, plus bas, en plus petits caractères, il est dit que le bureau est ouvert de 9 h. à 5 h. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

BUREAU DE L'OFFICE GENERAL ET CENTRAL

Puis, plus bas, en plus petits caractères, il est dit que le bureau est ouvert de 9 h. à 5 h. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

BUREAU DE L'OFFICE GENERAL ET CENTRAL

Puis, plus bas, en plus petits caractères, il est dit que le bureau est ouvert de 9 h. à 5 h. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

BUREAU DE L'OFFICE GENERAL ET CENTRAL

Puis, plus bas, en plus petits caractères, il est dit que le bureau est ouvert de 9 h. à 5 h. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

PERDU

PERDU—Le 11 juillet, à Hochelaga, un portefeuille en cuir, contenant un chèque de 100 francs. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

PERDU—Un portefeuille en cuir, contenant un chèque de 100 francs. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

DIVERS

ACHETER—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

ACHETER—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

PERPETUS GAGNER

PERPETUS GAGNER—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

PERPETUS GAGNER—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

Union Artistique

Union Artistique—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

Union Artistique—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

ROYALE CANADIENNE

ROYALE CANADIENNE—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

ROYALE CANADIENNE—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

Billets de 25c à 50c

Billets de 25c à 50c—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

Billets de 25c à 50c—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

PRIX DE 85 à 85,000

PRIX DE 85 à 85,000—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

PRIX DE 85 à 85,000—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

ARTHUR GAREAU

ARTHUR GAREAU—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

ARTHUR GAREAU—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

DOCTEUR RENÉ HÉBERT

DOCTEUR RENÉ HÉBERT—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

DOCTEUR RENÉ HÉBERT—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

SI VOUS DESIREZ CONSERVER VOS MAISONS FRANCHES

SI VOUS DESIREZ CONSERVER VOS MAISONS FRANCHES—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

SI VOUS DESIREZ CONSERVER VOS MAISONS FRANCHES—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

SI VOUS DESIREZ RENDRE L'OUVRAGE DE LA CUISINE FACILE

SI VOUS DESIREZ RENDRE L'OUVRAGE DE LA CUISINE FACILE—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

SI VOUS DESIREZ RENDRE L'OUVRAGE DE LA CUISINE FACILE—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

SI VOUS DESIREZ ÉPARGNER DE L'ARGENT

SI VOUS DESIREZ ÉPARGNER DE L'ARGENT—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

SI VOUS DESIREZ ÉPARGNER DE L'ARGENT—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

ALLEZ A LA

ALLEZ A LA—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

ALLEZ A LA—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

Compagnie du Gaz de Montréal

Compagnie du Gaz de Montréal—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

Compagnie du Gaz de Montréal—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

et achetez un de nos poêles à gaz

et achetez un de nos poêles à gaz—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

et achetez un de nos poêles à gaz—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

La Cie du Gaz, de Montréal

La Cie du Gaz, de Montréal—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

La Cie du Gaz, de Montréal—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

E. N. HENRY & CO

E. N. HENRY & CO—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

E. N. HENRY & CO—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

LIQUID

LIQUID—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

LIQUID—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

WATERPROOF BLACKING

WATERPROOF BLACKING—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

WATERPROOF BLACKING—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

Essai de la Vapeur fait soigneusement.

Essai de la Vapeur fait soigneusement—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

Essai de la Vapeur fait soigneusement—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

HEARN-HARRISON

HEARN-HARRISON—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

HEARN-HARRISON—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

Opticiens.

Opticiens—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

Opticiens—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

Bureau et Atelier, Côte des Neiges

Bureau et Atelier, Côte des Neiges—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

Bureau et Atelier, Côte des Neiges—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

SAOIS DE VOYAGE

SAOIS DE VOYAGE—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

SAOIS DE VOYAGE—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

DE TOUTES SORTES, et

DE TOUTES SORTES, et—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

DE TOUTES SORTES, et—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

VALISES de tous genres

VALISES de tous genres—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

VALISES de tous genres—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

Pour Dames et Messieurs

Pour Dames et Messieurs—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

Pour Dames et Messieurs—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

J. EVELEIGH & CO

J. EVELEIGH & CO—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

J. EVELEIGH & CO—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

Fabricants

Fabricants—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

Fabricants—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

COIN DES RUES

COIN DES RUES—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

COIN DES RUES—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

STE-ELIZABETH et VITRE

STE-ELIZABETH et VITRE—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

STE-ELIZABETH et VITRE—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

Magasin de Détail

Magasin de Détail—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

Magasin de Détail—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

245 et 247 RUE ST-JACQUES

245 et 247 RUE ST-JACQUES—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

245 et 247 RUE ST-JACQUES—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

Téléphones 6932 et 438

Téléphones 6932 et 438—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

Téléphones 6932 et 438—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

R & G

R & G—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

R & G—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

CORSETS

CORSETS—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

CORSETS—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

Avec 100 et 100 Broadway New-York

Avec 100 et 100 Broadway New-York—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

Avec 100 et 100 Broadway New-York—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

NOUVELLE VIE

NOUVELLE VIE—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

NOUVELLE VIE—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

BROSSE EN CAOUTCHOUC DE BAILEY

BROSSE EN CAOUTCHOUC DE BAILEY—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

BROSSE EN CAOUTCHOUC DE BAILEY—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

POUR LE TEINT

POUR LE TEINT—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

POUR LE TEINT—Une maison très bien située, dans le quartier de St-Jacques, 10 pièces, 1000 par mois. S'adresser à M. J. G. Frechette, 4-4 St-Jacques, 212-2.

BROSSE

MYSTÉRIEUX MOUCHOIR

M. Charles Macauley, employé en qualité de contre-maître à la filature

M. Charles Macauley, employé en qualité de contre-maitre à la filature de coton d'Hochebagn et domicilié au No 180 de la rue Notre-Dame, distancé de quelques centaines de pas du fleuve, fut éveillé en sursaut, ainsi que son père, vers trois heures du matin, mardi, par les cris effrayés de "Sauvez-

Ces cris de détresse, poussés par une voix robuste, semblaient venir du côté

cu neuve, M. Macauley s'y rendit promptement mais comme il n'était pas encore jour, il ne put voir personne. Cependant, il crut apercevoir, à quelques arpents plus bas, un homme se débattant dans l'eau. Quelques minu-

NAISSANCES
CARON—A Farnham, le 15 juillet, au No 9

DUQUETTE—M. et M^{de} J. G. Duquette

filles. Parrain et marraine, M. et Mde J. F. Lacasse, de la Banque Jacques-Cartier.

L'epouse de M. J. E. P. Lemieux, une fille, ou a recu au bapteme les noms de Marie, Alice et Jeanne.

Tous ont Senechal, grand pere et grande mere de l'enfant.

LOISELLE—A Montreal, le 13 juillet, at No 18 rue Sanguinet, l'epouse de J. A. Loisel, tailleur, un garcon.

SHERIDAN—Au No 61 avenue Esplanade, le 15 d'oct, courant, l'epouse de M. F. Sheridan une fille.

MARIAGES

LALONGE-DESROCHERS—Mardi, le 13 juillet, a la chapelle du Sacre-Coeur, eglise St Jacques, M. Pierre Lalonge a Mile Elizabeth Desrochers. La benediction nuptiale a ete donnee par le Rev. M. Cherner. L'heureux couple a pour temoins, Nos meilleurs souhaits s'accroissent.

ARCHAMBAULT—A St Lin, ville des Lauréatides, le 15 courant, à l'âge de 65 ans, ex

de la rue Notre-Dame Ouest.

Les funérailles auront lieu samedi, 11 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son neveu, M. Jules Archambault, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église paroissiale de la rue, au cimetière de St-Lin, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

3

COMOLLI—En cette ville, le 15 courant, à l'âge de 2 mois et 15 jours, Alphonse Comolli, enfant de Jo-e-ph Comolli.

Les funérailles auront lieu vendredi, 16 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 57 rue Ste Elizabeth, à 7 h. 45, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

GAUTHIER—En cette ville, le 15 courant
à l'âge de 31 ans, 3 mois et 7 jours, Napoléon

Les funérailles auront lieu vendredi, le 14 courant. Le convoi funéraire partira de la demeure mortuaire, No 365 rue Fullum, à 7 heures précises, pour se rendre à l'église St-Vincent de Paul, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAURENCE—En cette ville, le 14 courant, à l'âge de 9 ans, 6 mois et 22 jours, Joseph Louis Benjamin, enfant de Joseph Benjamin Laurence.

Les funérailles auront lieu vendredi matin le 14 courant. Le convoi funéraire partira de la demeure de son père, No 15 rue Nonancourt, à 7,45 heures, pour se rendre à l'église du Sacre-Cœur, et de là au cimetière de la Côte de

LEGAULT--En cette ville, le 14 courant,

Les funérailles auront lieu vendredi, à 8 h. a.m. précises. Le convoi funéraire partira de la demeure de son fils, D. Legault, chef de la famille, 736 rue St. Denis, pour aller se rendre à l'église St Louis de France et de la aller au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

MERCIER—A St Valérie du Chêne, le 1
cousin Jean Baptiste Mercier, frère de feu
Hon. Honoré Mercier, E.H. J.A. et F.X.
Mercier, a l'âge de 72 ans.

Les funérailles auront lieu demain, le

Nouvelles annonces arrivées trop tard

A VENDRE—Hôtel, licence pay.e, près plusieurs manufactures, 5 appartements, cour, écurie,oyer \$25, conditions \$200 comptant. balance facile. Hôtel au Mil-Eud, place de fortune, près \$100. Restaurants Beencies, rue St Catherine St Laurent, Grati, à de très bonne condition. Saison de clavier, bonbons, logements compris, prix, de-puis \$30, \$30 comptant. Magasin, près Palais de Justice, p x \$200. Epicerie, boutique de barbier. Argent à prêter. S'adresser immédiatement à Oscar Laferrière, 1613 rue Notre Dame. 216-1

A VENDRE — A St Henri, restaurant, licence pay.e, \$150 de boissons, pianos, etc; prix

Autre magasin de cigares avec logement, loyer \$15
prix \$350. S'adresser à J. Castelle, 1672 rue
Notre-Dame. vid-1

A VENDRE—Au louer pour cause de départ, à conditions faciles, beau magasin tabacs, cigarettes et candies, situé rue Amherst. S'adresser: 216-4.

A VENDRE—Chaise de barbiér patente. Aussi un harnais. S'adresser 691 rue St-Laurent. 216-4.

A VENDRE—Un poêle de cuisine, en bonnes conditions, pour toutes informations s'adresser: au No 159 rue Cadieux. 216-2.

A LOUER—Au centre, logements de 3 et 6 appartements, deux grandes tonnelles; bonnes conditions. S'adresser au No 179 rue St-Dominique. 216-6.

A LOUER—Une chambre, meublée ou non meublée. S'adresser 178 rue St Charles Borromée en haut, porte à gauche. 216-02

E grossier à François Desroches, 134 rue St
Hippolyte. 216-3

EMPLOI DEMANDÉ Une institutrice qualifiée fran-
çaise de 1ère classe pour école élémentaire, anglaise
et française, desirant une situation. Adresser à Melle
Laurance, 91 Eagle St., North Adams, Mass. 216-6

ENVOYER-MOI 10 cts et je vous enverrai
1 faux monnaie, 12 cartes de visite, 1 pho-
graphie, 1 catalogue. J. A. Laliberté, 4 D'Isseli, Q.
216-1

EMPLOI DEMANDÉ Un commis de bar ayant
plusieurs années d'expérience, parlant fran-
çais et anglais. S'adresser à M. J. A. Laliberté, 4 D'Isseli, Q.
216-1

Mlle M. LAUZON, Modiste, 2763 rue Ste Ca

ON DEMANDE une femme d'un certain âge pour s'occuper d'un enfant et avoir soin d'une malade. S'adresser 3014 rue Montcalm. 216-214

ON DEMANDE un ado/escent pour apprendre le français et faire les boutonnières de vêtements à la machine. S'adresser à M. Lusher, No 2320 rue Ste Catherine, entre 7 et 8 hrs p.m. 216-114

ON DEMANDE une jeune fille pour aider dans une petite famille, peu de lavage, peu d'entretien, pas de gages. S'adresser à 156 rue Sainte-Elizabeth. 216-114

ON DEMANDE des repasseuses au coin des rues

ON DEMANDE des filles de salle et des filles de chambre; devront parler français et anglais, au No 27 et 29 rue St Gabriel. 216-2

ON DEMANDE un barbier, 1472 rue St Catho-
rine. 216-2

ON DEMANDE un tailleur de klp, de premiers
classe, pour une manufacture de chaussures.
S'adresser à Alexandria Boot & Shoe Co., Alexan-
dria, Ont. 216-3

ON DEMANDE des filles pour finir les habits
emploi permanent, bons gages. Se présenter
au No 411 rue St-Jacques. 216-1

ON DEMANDE un commis pour faire les entrées
de gouane. S'adresser Henry W. E. Ham-
lin, 1472 rue St-Catharine. 216-2

ON DEMANDE un barbier au No 334A rue Onta
rio. 216-1

Perdus dans un restaurant licencie, l'autre pour magasin de cigares. S'adresser à J. Castelle, 157, rue Notre-Dame. 216-1

PERDU—Mercredi, le 15 de juillet, à 6 hrs p.m. un perroquet vert, avec chaîne à la patte. Le personne qui l'a trouvé sera récompensé en le rapportant au No. 123 rue St-Maurice. 818-1